

En compétition La guerre, yes sir

SERGE
DUSSAULT

Quatre films de guerre en quatre jours de compétition. Et, de ce nombre, un seul contre la guerre. Est-ce l'époque qui le veut? Les cinéastes ne témoignent pas d'aujourd'hui. Ils choisissent des guerres épiques. Presque des guerres saintes. Avec héros proposés à notre vénération.

Le dernier de la série, *Hanna's War*, nous ramène aux années trente et quarante. Montée du fascisme en Europe. Hystérie antisémite. Une jeune juive de bonne famille ne se sent plus à l'aise dans sa Hongrie natale. Elle s'en va en Palestine. Là, dit-elle, est sa véritable patrie.

Hanna reviendra en Europe pendant la guerre. Parachutée en Yougoslavie avec quelques agents britanniques. Sa mission est double: rescaper les aviateurs anglais tombés en territoire ennemi et, surtout, appuyer la résistance hongroise — et juive — contre les Allemands. La pauvre Hanna est capturée à la frontière, soumise à la torture et fusillée, en 1944, après un simulacre de procès. Elle avait 23 ans. Israël en a fait une héroïne nationale. Quelque chose comme une Jeanne d'Arc.

L'histoire est rigoureusement authentique, rappelait hier en conférence de presse le

réalisateur du film, Menahem Golan. Bien sûr, il a pris quelques licences dramatiques, comme il dit. Il a, par exemple, adouci les scènes de torture. La réalité aurait été insupportable à l'écran.

Golan est un poids lourd à Hollywood. Président du Groupe Cannon, il met directement la main à la pâte et réalise quelques films. Comme *Operation Thunderbolt* et *The Magician of Lublin*. Golan a écrit le scénario de *Hanna's War* avec Stanley Mann après s'être astreint à une longue et minutieuse recherche. Il a rencontré des centaines de gens qui ont vécu cette époque et ces événements. Des gens qui ont connu Hanna Senesh. Pour tourner le film, il disposait de moyens considérables. Il ne s'en est pas privé. Super écran, musique commandée à un compositeur israélien, costumes, figurants. Résultat: un très long film de près de trois heures, un sujet intéressant mal servi par une musique mélo et une bande sonore trop forte. Des scènes de tortures dans lesquelles Donald Pleasance finit par être grotesque. Tout est trop gros dans ce film. Et trop spectaculaire.

Le rôle de Hanna est tenu par Maruschka Detmers que Godard nous avait révélée dans son extraordinaire *Prénom Carmen*. Un rôle écrasant. Elle y a probablement mis tout son cœur. Elle a quel moment émouvant. Mais l'ensemble du film ne supporte pas ses efforts.

HANNA'S WAR, de Menahem Golan, aujourd'hui Théâtre Port-Royal à 13h20 avec sous titres français.



«Hanna's War», avec Maruschka Detmers

Andréi Smirnov: enfin libéré, le cinéma soviétique ne sait trop où aller

AGNÈS GRUDA

« On attend quelque chose pendant vingt ans. Et quand le moment arrive, on se sent tout à coup très vide. »

Ce moment tant attendu, c'est celui de la libéralisation du cinéma soviétique. Et celui qui parle, c'est Andrei Smirnov, cinéaste et membre du jury du Festival, à qui l'on rend hommage cette année en présentant ses quatre films, dont trois n'avaient encore jamais traversé le rideau de fer.

Le premier des quatre, *Angel*, a été tourné en 1967... et distribué en 1987.

Le deuxième, *Gare de Biélorussie*, est le seul film de Smirnov à avoir connu un succès officiel immédiat en URSS, mais au prix de plusieurs interventions de la censure.

Smirnov a tourné son film numéro trois, *Un automne*, en 1974. Il y présente une scène d'amour « très osée pour l'époque ». Résultat: *Un automne* n'a eu droit à aucune critique ni publicité pendant 14 ans. Et s'il a été distribué dans certains bleds perdus, ou même à Leningrad, il était interdit de séjour à Moscou, en Ukraine et dans la plupart des grands centres, jusqu'à tout récemment.

Smirnov a mis cinq ans à réaliser le quatrième film, *With faith and truth*. Les deux premières versions du scénario ont été refusées par les autorités. Le tournage de la version finale a été interrompu en plein milieu et le cinéaste a dû se plier à des compromis qu'il qualifie aujourd'hui de tragiques.

Cette fois, Smirnov s'est résigné: il y a une dizaine d'années, il a décidé d'abandonner le cinéma.

Rencontré mercredi dernier au Méridien, Andrei Smirnov a fait valoir que ses quatre films ne contenaient pourtant pas à la Constitution soviétique, qui interdit aux cinéastes de tourner des œuvres pornographiques et de faire la propagande de la guerre et de la « haine entre les gens et les nations ».

Les ciseaux du censeur...

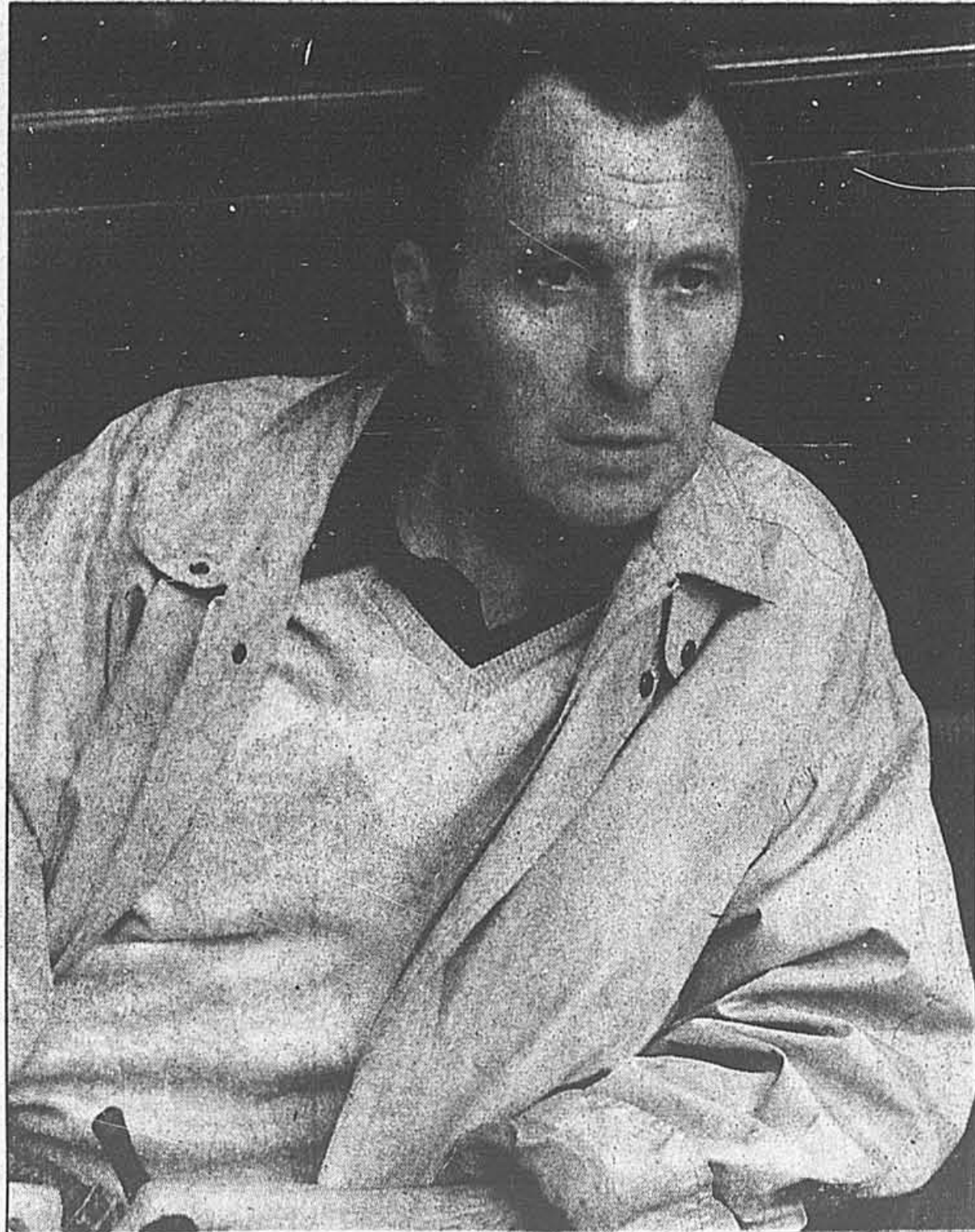
« Il existait à l'époque divers niveaux de censure: la Commission de rédaction des scénarios et le ministère responsable du cinéma, le Goskino, par exemple », explique M. Smirnov.

Ces gens-là, poursuit-il, ne s'occupaient pas seulement de l'orthodoxie politique. Ils s'intéressaient à tout, jusqu'au style. Par exemple, *With Faith and Truth* a eu des problèmes parce que, selon Smirnov, son style était trop aigu, il présentait « une image trop grotesque de la vie en Union soviétique ».

Andrei Smirnov n'est évidemment pas le seul cinéaste à avoir dû subir, pendant des années, les interdictions d'un pouvoir dont les représentants n'étaient pas nécessairement de fins cinéphiles... Et depuis que le vent a tourné, une certaine de films qui s'empresseraient depuis longtemps sur les tablettes sont sortis en salle.

Malheureusement, certains d'entre eux ont terriblement vieilli, déplore le cinéaste.

Maintenant que l'URSS est en pleine « révolution culturelle », peut-on tourner n'importe quoi?



Andrei Smirnov, membre du jury du FFM

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Andrei Smirnov, qui occupe depuis un an les fonctions de secrétaire de l'Union des cinéastes soviétiques, affirme que oui, pratiquement tout. « Depuis un an, je n'ai eu connaissance d'aucun cas de censure », assure-t-il.

Mais il ajoute: « Aujourd'hui, on a un autre problème ».

Le cinéma est un processus long. Or, tout change extrêmement vite dans l'URSS de Gorbatchev. « Ce qui était impensable il y a à peine un mois devient possible tout à coup. » Difficile, pour le cinéma, de tenir le pas, de faire concurrence à la télévision et aux journaux. Résultat: plusieurs de ceux que Smirnov qualifie de « maîtres » se taisent depuis deux ans. Ils ne savent plus où donner de la tête.

Autre conséquence de la perestroïka appliquée au cinéma: tout cinéaste qui se respecte se paie au moins une scène de lit par film. Avec des résultats souvent maladroits: manque d'entraînement.

La libéralisation a aussi généré, dans ce pays qui a marqué l'histoire du cinéma avec le « kino pravda » (cinéma-vérité), une nouvelle vague documentaire, ra-

conte M. Smirnov. Comme si après avoir tenté d'occulter la réalité, le pays éprouvait maintenant un urgent besoin de la dire.

Ca donne des films où l'on parle d'un moujik d'Arkhangelsk, ou d'un architecte de Krasnoïarsk, victime du stalinisme. On scrute aussi des problèmes plus contemporains: dans *Est-il possible d'être jeune en URSS* (diffusé récemment à Montréal), on parle des années 80, de l'Afghanistan.

Ce vent de liberté ne risque-t-il pas de s'essouffler?

« Personnellement, je suis plutôt pessimiste qu'optimiste. Mais je crois qu'on ne pourra jamais revenir complètement au point de départ », dit Andrei Smirnov.

Pour éviter ce genre de « flashback », que ce soit dans la vie artistique ou ailleurs, il faut, selon Smirnov, établir au plus vite un « État de droit ». C'est-à-dire réécrire les lois soviétiques, bien définir ce qui est interdit et ce qui ne l'est pas, et s'assurer que les décisions ne dépendent plus de la bonne ou mauvaise volonté d'une poignée d'individus.

L'Union des cinéastes a juste-

ment rédigé un nouveau « modèle de base » du cinéma soviétique. Elle espère qu'il sera consacré par une loi vers la fin de l'année.

En gros, le modèle propose que le cinéma soit désormais dirigé par la société et l'État, et non par l'État seul, et que l'indépendance économique des studios soit reconnue (actuellement, les cinéastes sont des salariés de l'État).

« Nous pensons que les salles pourraient être louées par des coopératives qui réinvestiraient les profits dans la reconstruction de cinémas, par exemple. Ou encore que les cinéastes devraient être payés selon le succès de leurs films. »

Andrei Smirnov raconte qu'un jour, en Occident, on lui a fait remarquer que la dictature de l'argent est bien plus grave que celle de l'État. « Je ne le crois pas. Je pense que la dictature de l'argent, c'est la dictature de la vie réelle... »

Et maintenant que cette nouvelle « dictature » paraît possible en URSS, Andrei Smirnov n'exclut plus l'idée de recommencer, un jour, à tourner des films.

TéléScope

Trop de projets, pas assez de millions

DANIEL
LEMAI

Aux membres de producteurs de films et de vidéos du Québec (APFVQ), réunis en congrès vendredi, les directeurs des programmes des chaînes québécoises sont venus expliquer leurs politiques et priorités en rapport avec la production privée.

Madame Andrée Bournival de Radio-Canada a expliqué que la Société avait amplement profité de l'appui de Télé-Film Canada, depuis sa formation en 1983. Télé-Film est un organisme fédéral qui participe au financement de projets, en collaboration avec les diffuseurs et les producteurs privés.

« Au début, a dit Mme Bournival, on se demandait si on aurait assez de projets pour profiter de tous ces millions. L'arrivée de nouveaux partenaires (Radio-Québec, Télé-Métropole et, éventuellement Quatre Saisons) a changé les règles du jeu, créant une dynamique plus intéressante. »

« On se demande maintenant si on

aura assez de millions pour tous les projets. »

« Nos histoires »

RC est acheteur de « documents-événements » et entend leur réserver une place de choix; on cherche également des films d'animation, de fiction et des téléromans de forme nouvelle, autant dans le contenu que dans le mode de financement. Mme Bournival a précisé que priorité était donnée aux « produits d'ici, avec nos histoires et nos vedettes, et en français ».

RC veut donner au secteur privé la production de 50 p. cent de ses programmes de divertissement aux heures de grande écoute.

M. Michel Chamberland, le nouveau vp programmes de TM, a expliqué qu'en tant que « nouveau joueur », il entendait explorer différentes formes de coproduction, avec ou sans Télé-Films, avec qui TM est associée dans *Flash Varielle*, *Un homme au foyer*, *CROC* et *Rock et Belles oreilles*.

« Les grandes entreprises, a dit M. Chamberland, sont de plus en plus portées vers la propriété d'émissions télévisuelles » et TM entend développer des projets en étroite collaboration avec ces commanditaires nouvelle vague.

RQ suit son plan

Radio-Québec est déjà associée avec Télé-Films et les producteurs privés pour une série de dix téléfilms à budget restreint (environ \$700 000) dont deux, *Tes belle, Jeanne* et *Des amis pour la vie*, sont en compétition au festival des films du monde cette semaine.

M. Pierre Roy, le vice-président programmes, a indiqué que RQ annoncerait bientôt une entente avec la Sogic, l'ONF et Télé-Films pour la production de 16 courts métrages dramatiques.

RQ travaille aussi au financement d'une série pédagogique (3 fois 37 émissions) sur la petite et moyenne entreprise (PME). Cette série « très grand public » prendrait une forme dramatique semblable à celle de *A plein temps*. La série jeunesse *Robin et Stella* sera elle aussi produite par le secteur privé, à qui RQ entend confier, d'ici 1990-91, 25 p. cent de sa programmation.

Le cul-de-sac de TOS

M. André Picard, qui lui doit s'arranger avec des « moyens modestes » à Quatre Saisons, a clairement expliqué sa stratégie. TOS s'attaque aux créneaux « les moins dépendieux »: de 16 h à 19 h et de 22 h à 23 h 30. A titre d'exemple, les quiz qui remplissent ces cases cou-

tent aux alentours de \$7 000 l'heure, « prix compris ».

Quatre Saisons achète la moitié de sa production locale aux privés mais doit rester dans le bas-de-gamme. « Notre problème à Quatre Saisons, a dit André Picard, c'est que nous ne pouvons pas prédire notre évolution pour les trois ou quatre prochaines années. »

« Nous nous retrouvons dans un cul-de-sac, incapables d'ouvrir les portes qui nous assureraient l'aide de Télé-Films. C'est à dire quelque part entre les quiz à \$7 000 et les super-dramatiques à \$50 000 la demi-heure. »

En fiction locale, TOS n'a que *La Maison Deschênes*; la jeune télé est à développer une mini-série et se cherche un long métrage « local », un seul pour l'année.

Des données, je l'avoue, un peu arides pour un dimanche, mais qui nous permettent une plus juste perspective sur la qualité des émissions que nous voyons.

C'est comme dans la vraie vie: il y en a les chanceux, comme Pierre Lambert, qui font le tour du monde et il y a les autres, qui ne sortent jamais de la ville.

Au CA de l'APFVQ

D'autre part, l'APFVQ a élu son nouveau conseil d'administration. Aimée

Danis remplace à la présidence Rock Demers, qui devient vice-président. Claude Bonin devient président (longs métrages) et François Dupuis, président (documentaires et commandes). Le secteur messages publicitaires a reporté l'élection de son président et Jacques Bilodeau reste aux industries techniques.

Le secteur télévision a élu un gros canon: Claude Héroux, le producteur de *Lance et compte* et de *Formule 1*, entre autres. Une grande offensive d'automne?

LA TÉLÉ DU FFM

■ Vidéotron, à la position 19 du câble, diffuse *Téléfestival* 24 heures sur 24 pendant le festival des Films du monde. Richard Gay anime quotidiennement six ou sept entrevues avec des acteurs et des réalisateurs tandis que Pascale Malaterre, Carmel Dumas et Guy D'Amour sont affectés aux reportages. *Téléfestival* présente aussi des extraits de films.

Rock et Belles oreilles participent à *Samedi de rire* demain soir au Spectrum. Pour les poulains de l'écurie Spectel, ce sera la première apparition sur scène depuis la fin de leur tournée, à l'été 87. Il reste peut-être des places (861-5851).

LE 12^e FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

Le jardin secret de Marie-Christine Barrault



LUC PERREAULT

L'année où elle était présidente du jury, Marie-Christine Barrault volait la vedette au FFM. Même si elle est à Montréal depuis plusieurs jours, elle se faisait jusqu'ici fort discrète. Hier pourtant on se l'arrachait. Deux des films au programme affichaient son nom à leur générique : *Prisonnières* de Charlotte Silvera et *L'Ouvre au noir* d'André Delvaux.

Dans le cas du film de Delvaux,

sa prestation se résume à une courte apparition dans une séquence que le réalisateur belge a écrite spécialement pour elle et qui ne correspond même pas à un passage du roman de Marguerite Yourcenar.

« Je ne la tourne que si tu viens la faire », l'avait prévenu Delvaux.

Le réalisateur belge, bien sûr, était loin d'être un étranger pour elle. Elle tenait dans *Femme entre chien et loup* le rôle principal. Elle ne trouvait donc pas indigne de revenir jouer pour lui. Au contraire, elle raffole de ces petits rôles qui reposent sur une grande connivence avec un metteur en scène. Profitant d'une journée de congé pendant ses répétitions au

théâtre, elle s'est envolée de Toulouse pour Bruxelles un dimanche soir.

« Je suis arrivée à Bruxelles à 3h du matin, se souvient-elle. À 7h du matin, une voiture m'amenait à Gand où j'ai tourné toute la journée. Le mardi en fin d'après-midi, quand je suis revenue à la répétition, j'étais exsangue de fatigue mais très contente. Car dans des cas comme celui-là, on sent intuitivement qu'il y a des raisons de le faire. Ce tout petit contact donnera peut-être ensuite l'envie de faire autre chose. »

Toute sa conception du métier d'actrice repose sur ce défi permanent. Car une comédienne, selon elle, c'est un jardin.

« Un jardin, il a besoin d'être labouré, d'être semé. Il faut tout le temps que ça remue, sinon il reste en friche. Et plus il y a de jardiniers qui viennent bêcher dans le jardin, mieux c'est. »

De Charlotte Silvera qui a réalisé *Prisonnières*, elle n'a que des bons mots.

« C'est une grande force, dit-elle. C'est une fille en qui on a envie d'avoir confiance. C'est une meneuse. Car il fallait en être une pour diriger 50 personnes présentes en même temps dans le champ de la caméra. »

Dans ce film, elle tient le rôle d'une gardienne de prison, un rôle qui ne l'attirait pas spécialement — « Qui a envie d'être gardienne de prison ? » — mais elle conserve malgré tout un bon souvenir de l'expérience.

« Depuis quelques années, explique-t-elle, j'ai beaucoup plus d'attrance pour les rôles de composition. J'ai découvert que, quand on fait un rôle de composition, on se sent une liberté totale. On s'aperçoit que, mine de rien, on met des choses de soi. Mais avec une liberté totale puisqu'on se dit : de toute façon ça n'a rien à voir avec moi. »

Nièce du célèbre Jean-Louis Barrault, elle se destinait de tout temps au théâtre. Mais Rohmer n'a pas mis beaucoup de temps à la découvrir à sa sortie du Conservatoire pour la faire débiter au cinéma dans *Ma nuit chez Maud*. Depuis, elle enchaîne les films mais sans jamais abdiquer sa passion pour le théâtre.

Elle triomphe en ce moment dans une pièce d'Eugène O'Neill qui n'avait jamais encore été créée en France, *L'Étrange intermède*, dans laquelle elle tient le rôle d'une femme qui pendant cinq heures sur scène vieillira de 20 à 60 ans.

Mais sa carrière comporte un troisième volet équivalent aux deux autres : la télévision. Elle se dit impatiente de jouer bientôt le rôle de Marie Curie dans une série télévisée.

Marie-Christine Barrault est maintenant une habituée de Montréal. Elle était là en juin pour le tournage de *No Blame* de Danièle J. Suissa. On la verra aussi dans un autre film québécois mais elle préfère pour le moment garder le silence sur cette participation.

Connait-elle le trac ?

« J'ai dix fois plus le trac au cinéma qu'au théâtre, reconnaît l'actrice. Au cinéma, tout le monde pense qu'on n'a pas le trac parce qu'on peut recommencer. De nos jours, de la manière dont les films sont tournés, je vous assure qu'à la quatrième ou cinquième prise, si vous en êtes encore à vouloir recommencer parce que vous ne vous sentez pas bien, la tension monte sur le plateau... »

Magali Clément: l'amour qui fait boum...



AGNÈS GRUDA

Magali Clément n'était pas heureuse dans son rôle de comédienne. « J'avais l'impression de n'être pas entière, d'exister en morceaux, à travers le miroir du metteur en scène. »

Alors l'actrice a pris la plume. Et, parallèlement à la réalisation de quelques courts métrages, elle a écrit un scénario. De fil en aiguille, un film est né : *La Maison de Jeanne*.

Présenté dans la section Cinéma d'hier et d'aujourd'hui, *La Maison de Jeanne* est de ces films dont on sort prêt à affronter les pires désastres. Un film rafraîchissant, attachant, optimiste sans aucune mièvrerie.

Ça se passe en Auvergne. Une famille, avec au premier plan une mère vieillissante et ses trois filles, dont Jeanne. Une auberge. Des hommes (plutôt discrets) et des enfants. Des rires, des chansons et des coups de gueule. Puis un étranger, sorti d'on ne sait où, qui s'installe et fait basculer le fragile équilibre de la maison.

Une pointe d'hystérie, dans tout ça ? Oui, reconnaît Magali Clément. Mais pour elle, l'hystérie, ça n'a rien de négatif. « C'est un état de désir perpétuel qui fait avancer les choses. Ça n'empêche pas le bonheur. »

Magali Clément, 40 ans, un enfant, a voulu faire un film sur l'amour. Un amour sans raison : le personnage de Pierre (l'étranger) est laissé volontairement nébuleux, on ne sait rien de lui, sauf qu'il aime Jeanne et vice-versa. Ça ne va pas sans poser quelques problèmes. Mais chez Magali Clément, le drame n'est qu'une



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Magali Clément

façon de vivre, aux antipodes du désespoir.

La bouffe tient un rôle important dans ce film : « Peut-être parce que ça nourrit, comme les sentiments. Bref, quand tout va mal, les hommes préparent un pistou. La mère répète qu'elle a raté son gratin. Et Jeanne récite une recette d'aubergines farcies : mu-

nissez-vous d'un stylo, ça vaut la peine de noter... »

Avec Christine Boisson, Benoît Regent, Marie Trintignant, Béatrice Bonvoisin et Pascale Audret.

Flora Infascelli: L'amour qui transforme

■ *La Maison de Jeanne* et *La Maschera* (Le Masque) ont en commun leur statut de premier long métrage et leur sujet : l'amour, traité dans les deux cas sur un mode optimiste.

Mais les ressemblances s'arrêtent là.

Alors que Magali Clément s'intéresse d'abord et avant tout à ses personnages, Fiorella Infascelli, 26 ans, jeune espoir du cinéma italien, crée une fable aux décors fabuleux, étudiés, mais jamais académiques.

Les images à elles seules justifient le film : herbes rousses sur fond de ciel bleu, angles inattendus, tons ocres, il y a des moments où on se croirait chez Rembrandt.

L'histoire se passe au 18^{ème} siècle : un jeune noble du genre parasitaire devient amoureux d'une comédienne, Iris (Helena Bonham Carter). Trop soûl et trop ignoble pour mériter ses faveurs, il reviendra à la charge, en prenant soin de masquer son visage. Cette fois, ça finira par marcher. Mais Leonardo (Michael Maloney), que cet amour a transformé en un jeune homme bien sous tout rapport, craint maintenant de se découvrir.

Film allégorique, *La Maschera* n'a pas le symbole trop lourd et, au-delà de la beauté plastique, laisse filtrer l'émotion. À souligner l'apport de la musique, signée par Luis Bacalov.

La Maison de Jeanne a terminé sa carrière au Festival, mais devrait être distribuée cet automne par René Malo.

La Maschera repasse demain à 22 h 10 au Cinéma Desjardins.

En compétition

Affreux, sales et méchants...

SERGE DUSSAULT

Il y a, dans *la Petite Vera* du jeune cinéaste soviétique Vasily Pichul, quelque chose des comédies italiennes à la fois cruelles et tendres pour le petit monde qu'elles caricaturent. Quelque chose qui fait penser à *Affreux, sales et méchants* de Scola. C'est, à ma connaissance, un ton nouveau dans le cinéma soviétique. Du moins celui qui parvient jusqu'à nous.

Premières images saisissantes d'une ville industrielle et portuaire. HLM gris et cheminées d'usine. C'est la Russie du monde ordinaire. Le père conduit des camions et s'ennivre au gin tous les soirs, la mère bosse à l'usine. Le fils a plus de chance, il fait sa médecine à Moscou. Et Vera, la cadette... Eh bien ! elle fait le désespoir de ses parents ! L'école ? Pough ! Elle veut vivre, la petite. Elle veut s'amuser. Elle rencontre un étudiant dont elle devient fol-

le et fait croire à ses parents qu'elle est enceinte pour arracher leur consentement à son mariage.

Histoire banale en somme. Histoire des petites gens de tous les pays. L'intérêt du film tient au portrait que nous trace Vasily Pichul d'une Russie que nous ne connaissons pas. Un portrait plein de détails savoureux.

Quelques images de la ville, avec ses usines, son port gigantesque, ses trains qui grincent au milieu des quartiers populaires sont remarquables. La caméra de Vasily Pichul est extrêmement mobile.

Malheureusement, il lui arrive de sauter un peu trop (particulièrement dans un malencontreux travelling en camion) ou de ne pas savoir où se placer. Les cadrages ne sont pas toujours très heureux et le montage a parfois des ellipses... déroutantes.

À 130 minutes, *la Petite Vera* m'a semblé interminable. Un émondage intelligent en ferait possiblement un film très intéressant.

LA PETITE VERA, de Vasily Pichul, aujourd'hui au théâtre Port-Royal à 16h20 avec sous-titres anglais.



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

La scénariste du film, Maria Khmelik, le metteur en scène Vasily Pichul et la jeune Natalia Segoda qui incarne la petite Vera.

Marie-Christine Barrault

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

L'horaire du festival

AUJOURD'HUI 28 AOÛT

THÉÂTRE MAISONNEUVE
09h00 **TM17 The Man Who Stole Dreams** (CO)
Joyce Borenstein, Canada, 11 mn, Ang.
Obsessed (CO)
Robin Spry, Canada, 103 mn, S.T.F.
11h20 **TM18 L'amour divisé** (CO)
Helma Sanders-Brahms, R.F.A., 100 mn, S.T.F.
13h30 **TM19 Dernier amour** (CO)
Daniel Schweizer, Suisse, 15 mn, Fr.
La vision del sabba (CO)
Marco Bellocchio, Italie, 100 mn, S.T.F.
17h30 **TM20 L'amour divisé** (CO)
Helma Sanders-Brahms, R.F.A., 100 mn, S.T.F./TSA
19h40 **TM21 The Man Who Stole Dreams** (CO)
Joyce Borenstein, Canada, 11 mn, Ang.
Obsessed (CO)
Robin Spry, Canada, 103 mn, S.T.F.
22h00 **TM22 Dernier amour** (CO)
Daniel Schweizer, Suisse, 15 mn, Fr.
La vision del sabba (CO)
Marco Bellocchio, Italie, 100 mn, S.T.F./TSA

THÉÂTRE PORT-ROYAL
13h20 **PR13 Hanna's War** (CO)
Menahem Golan, U.S.A., 146 mn, S.T.F.
16h20 **PR14 Little Vera** (CO)
Vasily Pichul, U.R.S.S., 130 mn, S.T.A.

19h00 **PR15 L'oeuvre au noir** (HC)
André Delvaux, Belgique-France, 110 mn, Fr.
21h20 **PR16 T'es belle, Jeanne** (TV)
Robert Ménard, Canada, 83 mn, Fr.

PARISIEN 1
09h00 **P122 A Taxing Woman's Return** (HC)
Juzo Itami, Japon, 127 mn, S.T.A.
11h30 **P123 Deda Mamata** (HC)
Rodolfo Brandao, Brésil, 96 mn, S.T.A.
13h30 **P124 Bear Ye One Another's Burdens...** (HC)
Lothar Warneke, R.D.A., 118 mn, S.T.A.
15h50 **P125 Fever** (HC)
Craig Lahiff, Australie, 92 mn, Ang.
17h50 **P126 El Placer De Matar** (CAD)
Felix Rotaeia, Espagne, 100 mn, S.T.F.
19h50 **P127 A Taxing Woman's Return** (HC)
Juzo Itami, Japon, 127 mn, S.T.A.
22h10 **P128 Bu-Su** (CO)
Jun Ichikawa, Japon, 95 mn, S.T.A.

PARISIEN 2
09h00 **P222 Coeur étourdi** (C)
Malcolm Cecil, Sylvie Page, Canada, 15 mn.
Le maître de musique (HC)
Gérard Corbiau, Belgique, 95 mn, Fr.
11h10 **P223 Drowning By Numbers** (CAD)
Peter Greenaway, Grande-Bretagne, 118 mn, S.T.F.
13h30 **P224 Katinka** (HC)
Max von Sydow, Danemark-Suède, 96 mn, S.T.F.
15h30 **P225 Notturmo** (HC)
Fritz Lehner, Autriche-France, 165 mn, S.T.F.
18h30 **P226 The Vanishing** (CAD)
George Sluizer, Pays-Bas-France, 107 mn, S.T.A.

20h40 **P227 Baja Oklahoma** (TV)
Bobby Roth, U.S.A., 100 mn, Ang.
22h40 **P228 Drowning By Numbers** (CAD)
Peter Greenaway, Grande-Bretagne, 118 mn, S.T.F.

PARISIEN 3
09h00 **P322 T'es belle, Jeanne** (TV)
Robert Ménard, Canada, 83 mn, Fr.
11h00 **P323 Le bal d'Irène** (TV)
Jean-Louis Comolli, France, 90 mn, Fr.
13h00 **P324 Descendant** (CAD)
David C. Wilson, U.S.A., 24 mn, Ang.
How High the Moon (CAD)
Tom Abrams, U.S.A., 25 mn, Ang.
That Rhythm, Those Blues (TV)
George Nierenberg, U.S.A., 58 mn, Ang.
15h20 **P325 West is West** (CAD)
David Rathod, U.S.A.-Inde, 80 mn, Ang.
17h00 **P326 Hommage à Andrei Smirnov**
Autumn (H)
Andrei Smirnov, 1974, U.R.S.S., 93 mn, S.T.A.
19h00 **P327 Blanc de Chine** (CAD)
Danyès Granier-Delelle, France, 90 mn, Fr.
21h00 **P328 Lonely Child, le monde imaginaire**
de Claude Vivier (C)
Johnny Silver, Canada, 75 mn, Fr.

PARISIEN 4
09h00 **P422 L'ange gardien** (Y)
Goran Paskaljevic, Yougoslavie, 88 mn, S.T.F.
11h00 **P423 De sable et de sang** (HC)
Jeanne Labruno, France, 102 mn, Fr.
13h00 **P424 Comédie** (HC)
Jacques Doillon, France, 82 mn, Fr.

15h00 **P425 Stallion Didn't Like Him** (Y)
Branko Smit, Yougoslavie, 88 mn, S.T.A.
17h00 **P426 Remembrance** (CAD)
Takehiro Nakajima, Japon, 115 mn, S.T.A.
19h20 **P427 De sable et de sang** (HC)
Jeanne Labruno, France, 102 mn, Fr.
21h30 **P428 L'ange gardien** (Y)
Goran Paskaljevic, Yougoslavie, 88 mn, S.T.F.

PARISIEN 5
09h00 **P522 Urgences** (CAD)
Raymond Depardon, France, 98 mn, Fr.
11h00 **P523 Hector** (CAD)
Stijn Coninx, Belgique, 90 mn, S.T.F.
13h00 **P524 A Place With Many Rooms** (C)
Fumiko Kiyooka, Canada, 14 mn, Ang.
Déterminations (C)
Oliver Hockenhull, Canada, 75 mn, Ang.
15h00 **P525 Beirut: The Last Home Movie** (CAD)
Jennifer Fox, U.S.A., 123 mn, Ang.
17h20 **P526 Festival du film étudiant canadien**
(Prog. 3, 105 mn)
Gilles Villeneuve, Gli Sposi, Impotent Me, Interface, Jigsaw, King Queen Knave, A Little Older, Londeleau, The Lonely Schlep, Low Blow, The Man and the Moon, The Metronome, Montréal, Montréal.
19h30 **P527 Hector** (CAD)
Stijn Coninx, Belgique, 90 mn, S.T.F.
21h20 **P528 Festival du film étudiant canadien**
(Au fil des images éphémères, The Autumn Smiles, Avril en d'autres mots, Birthday, Blind Love, Café Philie.

Palmarès

Félix mène le bal

Rien d'étonnant à ce que *Merci Félix* de Johanne Blouin occupe encore le sommet des palmarès des microsillons et des disques compacts français de Radio-Activité. Mais voilà que depuis la semaine dernière, c'est Félix lui-même qui se pointe parmi les meilleurs vendeurs de disques compacts avec trois de ses oeuvres. Intéressant.

Danielle Oddera n'est pas une verte recrue et le succès de sa chanson *L'Amour tendre* vient couronner une carrière qui s'est située en marge des palmarès. À noter, la montée rapide de *Bouche rose* de Ro-

bert Leroux qui, après seulement deux semaines, occupe la quatrième place au palmarès des 45 tours français.

Le succès de Tracy Chapman, qui a pris par surprise la plupart des « experts » de l'industrie du disque, ne dément pas. Si son premier microsillon glisse de la troisième à la cinquième place, sa chanson *Fast Car* remonte dans le Top 10 et le vidéoclip du même nom occupe la tête du palmarès de Musique Plus. Mademoiselle Chapman sera du spectacle d'Amnistie Internationale au Stade olympique, le 17 septembre.

MICROSILLONS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	1	20	JOHANNE BLOUIN MERCI FELIX GUY CLOUTIER POC-904
2	3	16	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE AUDIOGRAM CO-10024
3	2	64	MICHEL RIVARD UN TROU DANS LES NUAGES AUDIOGRAM CO-10029
4	4	14	PIER BELAND CHANTE L'AMOUR STAR STR-8008
5	7	15	FREDÉRIC FRANÇOIS UNE NUIT NE SUFFIT PAS TREMA TRM-3022
6	5	32	MARIE-DENISE PELLETIER À L'ÉTAT PUR KEBEC DISQUE KD-561
7	6	7	DIANE TELL DÉGRIFTE-MOI CBS PFC-90773
8	1		CLAUDE BARZOTTI SES GRANDS SUCCÈS GAMMA GS-258
9	8	66	CÉLINE DION INCOGNITO CBS PFC-33119
10	1		ALAIN MORISOD SWEET PEOPLE KOSMOS KOS-208

ANGLAIS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	1	8	GIPIY KINGS GIPIY KINGS TRANS-CANADA DISC TCD-8805
2	2	37	GEORGE MICHAEL FAITH CBS OC-40267
3	5	48	DEF LEPPARD HYSTERIA VERTIGO R30-675-1
4	4	21	DEBBIE GIBSON OUT OF THE BLUE ATLANTIC CD 76-17831
5	3	8	TRACY CHAPMAN TRACY CHAPMAN ELEKTRA SE-07741
6	6	44	SOUNDTRACK DIRTY DANCING RCA 6438-1
7	8	24	RICK ASTLEY WHENEVER YOU NEED SOMEBODY RCA 6432-1-R
8	9	28	INXS NICK ATLANTIC 76-17851
9	7	11	SADE STRONGER THAN PRIDE EPIC OC-44210
10	10	12	TERENCE TRENT D'ARBY INTRODUCING EPIC FC-40264

L'Oeuvre au noir.
le mystère intact

LUC PERREAULT

La Flandre au temps de l'Inquisition et de l'occupation espagnole. Un voyageur clandestin regagne Bruges, sa ville natale. Son occupation officielle : médecin. Son occupation secrète : alchimiste. Zénon est célèbre pour ses écrits occultes. On a brûlé ses livres. On le traque à travers toute l'Europe. Aura-t-il le temps d'achever ses travaux, ce grand oeuvre qui a guidé jusqu'à maintenant ses efforts ? Ou lui faudra-t-il, comme un vulgaire sorcier, périr sur le bûcher ?



Gian-Maria Volonte dans « L'Oeuvre au noir »

On s'attend beaucoup à la lecture du roman de Marguerite Yourcenar, tout comme devant cette adaptation d'une fidélité exemplaire, à retrouver cette folie qui poussait des êtres d'exception comme Zénon à poursuivre leur quête de la pierre philosophale. Si on est un peu déçu, c'est devant le mystère que Delvaux pas plus que Yourcenar ne tentent de dissiper. Sitôt entrouvert, le voile est rabaisé. Zénon n'a rien d'un

être du commun comme en fait foi le respect que lui témoignent les théologiens pendant le procès. Mais on ne connaît jamais ces secrets d'astrologue qui donnent un sens à sa vie.

Reste un film d'une maîtrise achevée : belle photo cadrée dans la plus pure tradition flamande, interprétation impeccable dominée par Gian-Maria Volonte. Une interrogation subsiste pourtant : à quand un film qui s'attaquerait vraiment de l'intérieur à ce monde fascinant ?

Comédie : le couple en question

■ *L'Amoureuse* de Jacques Doillon qu'on verra demain se rapproche du ton de la Nouvelle Vague : fraîcheur des sentiments, jeunesse des interprètes, utilisation des décors naturels. Comédie du même Doillon qu'on a vu hier jouer sur un tout autre registre. Ce divertissement plutôt amer et assez cérébral merci constitue un exercice de style qui en rebutera plus d'un.

Deux personnages, Souchon et Birkin, s'amènent dans une maison de campagne. C'est évidemment le couple moderne dont les rapports, c'est le moins qu'on puisse dire, s'effritent sous nos yeux. C'est parfois drôle, souvent agaçant, quelquefois assez vide. Mais, vers la fin, comme un chat qui retombe sur ses pattes, Doillon arrive à faire dire à ses deux comédiens — dont sa compagne Jane Birkin — des choses intelligentes. Malgré le côté assez théâtral de l'entreprise, on y sent l'hommage attendu d'un homme pour la femme qu'il aime. Mais que de sottises il faut supporter avant d'entendre ces simples mots : « je t'aime »...

45 TOURS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	1	13	L'AMOUR TENDRE DANIELLE ODDERA ULYSSE UL-721
2	4	9	OUBLE TOUT PIER BELAND STAR STR-3035
3	2	21	BYE BYE MON COWBOY MITSOU ISBA IS-45-530
4	11	2	BOUCHE ROSE ROBERT LEROUX MONTRÉAL MTL-2401
5	6	8	DÉLIVRE-MOI CÉLINE DION CBS CS-3037
6	3	28	POUR UNE HISTOIRE D'AMOUR MARIE-DENISE PELLETIER KEBEC DISQUE KD-5366
7	9	7	DANSER POUR DANSER MARTINE CHEVRIER STAR STR-3033
8	5	13	LE PRIVÉ MICHEL RIVARD AUDIOGRAM AD-5023
9	8	6	L'ANGE VAGABOND RICHARD SÉGUIN AUDIOGRAM AD-5045
10	12	6	NE T'EN VA PAS DANIEL HETU CUPIDON CU-1531

CS : Cette semaine. SD : Semaine dernière. NS : Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.

DISQUES COMPACTS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	1	5	JOHANNE BLOUIN MERCI FELIX PROD. GUY CLOUTIER POC-901
2	3	5	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE AUDIOGRAM CO-10024
3	2	5	MICHEL RIVARD UN TROU DANS LES NUAGES AUDIOGRAM CO-10029
4	5	5	MARIE-DENISE PELLETIER À L'ÉTAT PUR KEBEC DISQUE KD-561
5	4	5	MARJO CELLE QUI VA KEBEC DISQUE KD-5329
6	7	5	CÉLINE DION INCOGNITO CBS CS-3039
7	6	5	PIER BELAND CHANTE L'AMOUR STAR STR-8008
8	8	2	FÉLIX LECLERC CHANSONS DANS L'Â... KEBEC DISQUE CHCD-3001
9	10	2	FÉLIX LECLERC MON FILS KEBEC DISQUE CHCD-3002
10	1		FÉLIX LECLERC PROFIL KEBEC DISQUE CHCD-614

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	1	5	TRACY CHAPMAN TRACY CHAPMAN ELEKTRA CD 96-07741
2	5	5	GEORGE MICHAEL FAITH COLUMBIA 3A-07621
3	2	5	GIPIY KINGS GIPIY KINGS TRANS-CANADA TCD-8806
4	4	5	DEBBIE GIBSON OUT OF THE BLUE ATLANTIC CD 76-17831
5	3	5	SADE STRONGER THAN PRIDE EPIC CD-44210
6	4		RICK ASTLEY WHENEVER YOU NEED SOMEBODY RCA ARCD-5422
7	2		SOUNDTRACK DIRTY DANCING RCA ARCD-5422BNG
8	4		DEF LEPPARD HYSTERIA POLYDOR R30-675-2
9	6	5	ELTON JOHN REG STRIPES BACK MCA MCAD-6240NCA
10	8	5	MIDNIGHT OIL DIESEL AND DUST COLUMBIA FCD-43367

RADIO-ACTIVITÉ

UN MAGASIN OFFRANT À SES PROPRÉTAIRES LE MEILLEUR DES MONDIAUX DE LA MUSIQUE FRANÇAISE ET ANGLAISE

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	2	11	TRACY CHAPMAN FAST CAR
2	4	8	GIPIY KINGS BAMBOLEO
3	1	10	STEVE WINDWOOD ROLL WITH IT
4	7	7	ELTON JOHN I DON'T WANNA GO ON WITH YOU
5	6	9	TERENCE TRENT D'ARBY SIGN YOUR NAME
6	11	8	GLASS TIGER DIAMOND SUN
7	8	10	PIERRE FLYNN POSSESSION

CS : Cette semaine. SD : Semaine dernière. NS : Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.



3518, rue St-Laurent,
Montréal, Québec H2X 2V2
Tél. (514) 284-PLUS

LE 12^e FESTIVAL DES FILMS DU MONDEL'Oeuvre au noir.
le mystère intact

LUC PERREAULT

La Flandre au temps de l'Inquisition et de l'occupation espagnole. Un voyageur clandestin regagne Bruges, sa ville natale. Son occupation officielle : médecin. Son occupation secrète : alchimiste. Zénon est célèbre pour ses écrits occultes. On a brûlé ses livres. On le traque à travers toute l'Europe. Aura-t-il le temps d'achever ses travaux, ce grand oeuvre qui a guidé jusqu'à maintenant ses efforts ? Ou lui faudra-t-il, comme un vulgaire sorcier, périr sur le bûcher ?



Gian-Maria Volonte dans « L'Oeuvre au noir »

On s'attend beaucoup à la lecture du roman de Marguerite Yourcenar, tout comme devant cette adaptation d'une fidélité exemplaire, à retrouver cette folie qui poussait des êtres d'exception comme Zénon à poursuivre leur quête de la pierre philosophale. Si on est un peu déçu, c'est devant le mystère que Delvaux pas plus que Yourcenar ne tentent de dissiper. Sitôt entrouvert, le voile est rabaisé. Zénon n'a rien d'un

être du commun comme en fait foi le respect que lui témoignent les théologiens pendant le procès. Mais on ne connaît jamais ces secrets d'astrologue qui donnent un sens à sa vie.

Reste un film d'une maîtrise achevée : belle photo cadrée dans la plus pure tradition flamande, interprétation impeccable dominée par Gian-Maria Volonte. Une interrogation subsiste pourtant : à quand un film qui s'attaquerait vraiment de l'intérieur à ce monde fascinant ?

Comédie : le couple en question

■ *L'Amoureuse* de Jacques Doillon qu'on verra demain se rapproche du ton de la Nouvelle Vague : fraîcheur des sentiments, jeunesse des interprètes, utilisation des décors naturels. Comédie du même Doillon qu'on a vu hier jouer sur un tout autre registre. Ce divertissement plutôt amer et assez cérébral merci constitue un exercice de style qui en rebutera plus d'un.

Deux personnages, Souchon et Birkin, s'amènent dans une maison de campagne. C'est évidemment le couple moderne dont les rapports, c'est le moins qu'on puisse dire, s'effritent sous nos yeux. C'est parfois drôle, souvent agaçant, quelquefois assez vide. Mais, vers la fin, comme un chat qui retombe sur ses pattes, Doillon arrive à faire dire à ses deux comédiens — dont sa compagne Jane Birkin — des choses intelligentes. Malgré le côté assez théâtral de l'entreprise, on y sent l'hommage attendu d'un homme pour la femme qu'il aime. Mais que de sottises il faut supporter avant d'entendre ces simples mots : « je t'aime »...

UN FILM PLEIN DE TENDRESSE, DE CHALEUR, DE VÉRITÉ

24 IMAGES

Après le succès international de « SANS TOIT NI LOI »

AGNÈS VARDA

JANE BIRKIN • MATHIEU DEMY
CHARLOTTE GAINSBORG

Kung-fu master!

un film réalisé par AGNÈS VARDA

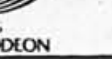
avec JANE BIRKIN, MATHIEU DEMY, CHARLOTTE GAINSBORG

EVA SIMONET • JUDY CAMPBELL • LOU DOILLON

Scénario et dialogues AGNÈS VARDA d'après une idée originale de JANE BIRKIN

musique JOANNA BRUZZOWICZ et LES RITA MITSOUKO

Une production CINE-TAMARIS et LA SEPT. Distribution Les PRODUCTIONS KECINA



CINÉPLEX ODEON

BERRI

ST-DENIS • ST-CATHERINE 286-2115

FAMOUS PLAYERS

LE BLOB
VERSION FRANÇAISE
14 ans et plus

CINÉMA DE PARIS
550 STE CATHERINE O 875-1882
12:30-2:40-4:50-7:00-9:15

LAVAL
CENTRE LAVAL 680-7770
Tous les soirs 7:10-9:15
dim 2:50-7:10

GREENFIELD PARK
510 BOUL TASCHEAU 671-6100
Tous les soirs 7:20-9:20
dim 12:15-3:40-7:20-9:20

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7800
Tous les soirs 7:40-9:45
dim 3:45-7:40-9:45

5^{00\$} JOURS DE SEMAINE
LUNDI À JEUDI
sauf les jours fériés

JOHN CLEESE JAMIE LEE CURTIS KEVIN KLINE
4^e SEMAINE! MICHAEL FALLIN

A Fish Called Wanda
VERSION O. ANGLAISE
AUCUN LAISSEZ-PASSER

LOEWS
554 STE CATHERINE O 861-2837
12:15-2:35-4:55-7:15-9:35

Le CINÉMA
1000 GUY ST 333-2477
Tous les soirs 7:05-9:20
dim 12:30-2:40-4:50-7:05-9:20

UN PRINCE À NEW YORK
VERSION FRANÇAISE DE COMING TO AMERICA

UNIVERSITÉ
550 STE CATHERINE E 840-0047
Tous les soirs 7:20-9:40
dim 12:20-2:40-5:00-7:20-9:40

GREENFIELD PARK
510 BOUL TASCHEAU 671-6100
Tous les soirs 7:05-9:30
dim 12:00-2:20-4:40-7:05-9:30

LAVAL
CENTRE LAVAL 680-7770
Tous les soirs 7:00-9:20
dim 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7800
Tous les soirs 7:00-9:30
dim 12:00-2:20-4:40-7:00-9:30

STEALING HOME
VERSION O. ANGLAISE

«Ce film enflamme l'imagination et vise en plein cœur.»
— Rex Reed, AT THE MOVIES

LOEWS
554 STE CATHERINE O 861-2837
12:15-2:35-4:55-7:15-9:35

DORVAL
260 AVE DORVAL 631-5500
Tous les soirs 7:20-9:25
dim 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25

Wanda
VERSION O. ANGLAISE
AUCUN LAISSEZ-PASSER

LOEWS
554 STE CATHERINE O 861-2837
12:15-2:35-4:55-7:15-9:35

Le CINÉMA
1000 GUY ST 333-2477
Tous les soirs 7:05-9:20
dim 12:30-2:40-4:50-7:05-9:20

HOT TO TROT
VERSION O. ANGLAISE

PALACE
551 STE CATHERINE O 866-6997
1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

DORVAL
260 AVE DORVAL 631-5500
Tous les soirs 7:15-9:15
dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

COCKTAIL
VERSION O. ANGLAISE

YORK
1407 STE CATHERINE O 937-9379
12:45-2:55-5:05-7:15-9:30

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8099
Tous les soirs 7:10-9:15
dim 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15

ROGER RABBIT
VERSION FRANÇAISE DE WHO FRAMED ROGER RABBIT

PALACE
551 STE CATHERINE O 866-6997
12:30-2:45-5:00-7:15-9:30

LAVAL
CENTRE LAVAL 680-7770
Tous les soirs 7:20-9:40
dim 12:20-2:40-5:00-7:20-9:40

GREENFIELD PARK
510 BOUL TASCHEAU 671-6100
Tous les soirs 7:00-9:25
dim 12:00-2:15-4:35-7:00-9:25

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7800
Tous les soirs 7:20-9:35
5:05-7:20-9:35

BETRAYED
VERSION O. ANGLAISE

LOEWS
554 STE CATHERINE O 861-2837
1:00-3:40-6:20-9:00

CINÉMA V
5560 SHEPPARD AVE E 489-5559
Tous les soirs 7:00-9:40
dim 1:45-4:30-7:00-9:40

TUCKER
UN HOMME ET SON RÊVE

IMPERIAL
1430 BILLY 208-7907
12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

CINÉMA V
5560 SHEPPARD AVE E 489-5559
Tous les soirs 7:10-9:30
dim 12:10-2:30-4:50-7:10-9:30

Bambi
VERSION FRANÇAISE

GREENFIELD PARK
510 BOUL TASCHEAU 671-6100
dim 2:15-6:00

LAVAL
CENTRE LAVAL 680-7770
dim 12:10-2:00-5:40

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7800
dim 12:00-1:50-6:00

PRESIDIO
VERSION FRANÇAISE

LAVAL
CENTRE LAVAL 680-7770
Tous les soirs 9:20
dim 12:50-5:00-9:20

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7800
Tous les soirs 7:30-9:35
dim 1:00-3:10-5:20-7:30-9:35

NIGHTMARE 4
ON ELM STREET THE DREAM MASTER

VERSION O. ANGLAISE

PALACE
551 STE CATHERINE O 866-6997
12:45-2:50-4:55-7:00-9:05

DORVAL
260 AVE DORVAL 631-5500
Tous les soirs 7:10-9:10
dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

LAVAL
CENTRE LAVAL 680-7770
Tous les soirs 7:20-9:20
dim 1:10-3:20-5:20-7:20-9:20

CLEAN SOBER
VERSION O. ANGLAISE

LOEWS
554 STE CATHERINE O 861-2837
1:45-4:00-6:50-9:30

CROCODILE DUNDEE II
VERSION FRANÇAISE
6^e SEMAINE DE COMÉDIE ET D'ACTION!

LAVAL
CENTRE LAVAL 680-7770
Tous les soirs 7:10-9:20
dim 3:30-7:10-9:20

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7800
Tous les soirs 7:05-9:40
dim 12:10-2:25-4:45-7:05-9:40

Jazz et nouvelle musique

6e festival de musique actuelle à Victo



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale

Dans quelques semaines, on saura si le «parc safari» des plus bizarres amateurs de musique au pays saura mobiliser autant de monde, sinon plus que l'an dernier. Croissance ou pas, le Festival International de Musique Actuelle de Victoriaville (FIMAV) a réussi à mettre sur pied une sixième programmation au moins aussi défendable que la précédente.

Revoir le compositeur-saxophoniste Anthony Braxton dans un contexte de musique écrite, assister aux élocutions du fameux John Zorn, plonger dans l'avant-garde des années soixante avec le compositeur minimaliste Terry Riley, enfin assister à une production multi-disciplinaire du New-yorkais Robert Ashley, redécouvrir le mythique saxophoniste Marion Brown (ex-collaborateur de Coltrane) aux côtés du pianiste Mal Waldron, voilà qui tient de la pure séduction. Et ce n'est que l'angle «évident» du Festival!

Victo poursuit donc sur son envolée. Il faut le dire et le redire, attirer 5 000 amateurs de musique martienne, sans compter les curieux de la presse nationale et internationale, tout ça relève de l'exploit. À Chicago, Seattle ou San Francisco, on ferait la dixième avec les mêmes moyens; c'est du moins ce qu'affirmait Art Lange, ex-rédacteur en chef de la prestigieuse revue Down Beat, au terme du dernier FIMAV.

«Il y a deux événements du genre dans le monde: un dans le sud de la France, le Festival MIMI, ainsi que celui de Victoriaville. Pas un autre ne réussit à rapprocher autant les artistes, le public et les journalistes», soulignait Fred Frith en conférence de presse, mardi dernier. C'est d'ailleurs pour la sixième année consécutive que le guitariste chéri du FIMAV participe à l'événement. En cela, Frith incarnait littéralement le caractère intimiste de cette manifestation qui combine qualité, intimité, audace et professionnalisme.

Mi-festival, mi-symposium, mi-congrès, c'est à Victo que la toute petite communauté internationale de l'avant-garde sonore a pris l'habitude de se croiser chaque année. Petite ville, quelques salles pas très équipées, un gros motel où tout le monde se trouve, à peine quelques restaurants. Sur place, que faire d'autre que d'écouter de la musique actuelle? Rien sauf sillonner les superbes Appalaches... C'est presque une bonne chose qu'il n'y ait rien d'autre à faire que d'écouter de la musique à Victo; les convives, artistes ou observateurs plongent dans l'événement, bon gré mal gré.

Inconnus parmi... les Inconnus!

Outre les gros canons mentionnés plus haut, le Festival compte faire découvrir des noms moins connus parmi les moins connus. Le saxophoniste-clarinetiste lyonnais Louis Sclavis est l'un de ceux-là; il s'est déjà produit au Festival de jazz de Montréal aux côtés du

workshop de Lyon, et je puis affirmer qu'il est l'un des meilleurs souffleurs à provenir de France. Très fort.

Parait que les pianistes belges Walter Hus, Christian Leroy, Eddy Loosen et Fred Van Hove le sont aussi; quoi qu'il en soit, ils jouent carrément à la chaise musicale via leur Piano Kwartet. Dans une veine presque aussi flamande, les Hollandais du Maarten Altena Octet qui nous fera découvrir autre chose que le big band du militant Willem Breuker Kollektief. Fred Van Hove compte aussi se produire



Louis Sclavis

dans une session plutôt free, aux côtés du trompettiste Leo Smith (autrefois avec l'Art Ensemble of Chicago) et du batteur japonais Sabu Toyozumi.

Par les temps qui courent, le guitariste Bill Frisell est l'un des plus embauchés sur la scène du jazz international (Paul Bley, Mark Johnson Bass Desires, etc.), sans compter le rock de Marianne Faithfull; il mène aussi ses propres destinées avec son band, qui sera de cette édition du FIMAV.

Michel Levasseur m'a assuré que le duo mettant aux prises la pianiste Aki Takase et la chanteuse portugaise Maria Joao témoigne d'une très très haute sensibilité. Parait qu'elles ont déjà fait un malheur au Festival de Moers... En passant, Takase n'a pas l'air d'une deux de pique; elle a déjà joué avec David Liebman, Sheila Jordan, Cecil McBee...

Le trio franco-allemand Gestalt and Jive rassemble des musiciens assez connus pour les habitués de Victo: le saxo Alfred 23 Hart s'y est produit l'an dernier; or le bassiste Ferdinand Richard, repérable dans le groupe Etronfou Leloublan en est à son premier saut en Amérique du Nord... On dit qu'il a une peur bleue des avions!

Tom Cora, violoncelliste, est aussi un «régulier» du FIMAV; après une expérience plutôt ratée avec le guitariste Derek Bailey l'an dernier et un succès avec Skeleton Crew l'année d'avant, il nous revient avec son groupe, appelé Nimal; on parle d'un rock d'avant-garde à découvrir.

On dit également que l'Afro-américain Butch Morris est une

force montante sur la scène de la musique improvisée; dans son cas, on parle d'un hybride entre la composition électroacoustique et le free jazz.

Il y a bien sûr notre Bill Smith national, un être aussi pertinent sur papier (il mène les destinées du magazine Coda, sans compter son étiquette de disque, Sackville) que sur son instrument de prédilection, le saxo soprano; je dois vous dire que je préfère ses talents d'activiste culturel que ceux d'instrumentiste. Mais le fait de le retrouver aux côtés de l'excellent souffleur britannique Evan Parker risque de m'attirer à son concert-ce dernier fait aussi partie du show de Braxton.

Au programme également, deux grandes tisserandes. D'abord, la harpiste Anne LeBaron combine cet instrument céleste aux nouvelles technologies. Toujours dans les étoffes féminines, la contrebassiste française Joëlle Léandre compte se produire non seulement en solo, mais aussi dans le cadre du spectacle orchestré par Anthony Braxton.

Un peu de contemporain plus straight? bien sûr! Le groupe Terra Australis est évidemment un groupe australien qui assemble vents et cordes, dans une tradition pas du tout marsupiale, mais bien européenne. La claviciste montréalaise Vivienne Spiteri compte également con-



Joëlle Léandre

vaincre un auditoire qui ne l'a pas encore apprivoisée.

Sélection québécoise

On a pigé parmi les meilleures productions sur le petit marché de l'avant-garde québécoise. D'abord les Granules de Jean Derome et René Lussier, qui ont récemment esquiné leur image en première partie du spectacle d'Ornette Coleman (on reviendra là-dessus, à l'occasion de leur prochain concert), mais qui peuvent aussi présenter un matériel époustouflant. À surveiller à Victo, le groupe Miriodor, une formation originaire de Québec qui pourrait en surprendre plus d'un. Il y a bien sûr le compositeur électroacoustique Alain Thibault qui pré-

sente ses plus récents remue-ménages pour multiples médias (projection multi-image, bandes magnétiques, performances en temps réel, etc.). Finalement, le groupe Fat compte aussi s'imposer pour la première fois au FIMAV. Un groupe nettement plus conceptuel que virtuose... On verra bien.

Tous azimuts, cette programmation: jazz novateur, rock savant, musique contemporaine et autres métissages sont au programme. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle promet. «Cet été, il y a une continuité et un enrichissement. Et on n'a pas l'intention d'alléger notre programmation pour croire; elle est équilibrée, tant au niveau de l'accessibilité que de la diversité. Et elle demeure intégrée dans ses choix», de souligner Michel Levasseur, aumonier québécois d'une musique aussi nouvelle qu'audacieuse. Du 6 au 10 octobre prochains, sa paroisse risque encore de représenter le paradis pour les maniaques avertis. Pour informations, on téléphone à Victo au numéro suivant: (819) 752-7912

POUR VOS EMPLETTES

Pour vos emplettes, voici quelques coordonnées concernant les artistes du FIMAV; des disques assez difficiles à trouver... Vous avez quelques semaines pour les commander à votre disquaire spécialisée en importation, le temps de vous faire une idée avant d'aller à Victo:

La Canadienne Vivienne Spiteri a réalisé un disque compact sur SNE (Société Nouvelle d'Enregistrement)

Le saxophoniste lyonnais Louis Sclavis a fait un disque en quatre sur étiquette Ida avec l'artiste invité Dominique Pifarély (87)

Le compositeur montréalais Alain Thibault compte lancer bientôt un disque compact

Le piano Piano Kwartet n'a pas de disque, mais le pianiste Fred Van Hove a endisqué sur Nato et FMP

Le groupe hollandais Maarten Altena, dispose d'un disque compact sur le label Klaxo

Le groupe montréalais Miriodor, vient d'enregistrer sur l'étiquette américaine Cunel-form (US)

Le trompettiste Leo Smith a entres autres enregistré sur ECM et Sackville

Les Granules, soient Jean Derome et René Lussier, ont endisqué sur Ambiances Magnétiques; La Confiture de Gagaku de Derome vient tout juste d'être lancée sur Victo, étiquette officielle du FIMAV.

John Zorn compte de nombreux disques dans son répertoire créatif: Yankee avec George Lewis et Derek Bailey, sans compter Cobra sur Hat Hat et Spillane sur Nonesuch, pour ne nommer que les plus récents.

Le compositeur-saxo Anthony Braxton, en sort cinq ou six par an... Rappelons toutefois que le microsilicon BraxtonBailey, enregistré au Festival il y a deux ans, a mis la compagnie Victo au monde, recueillant moult éloges de la critique internationale

Les Montréalais de Fat ont déjà endisqué sur le label ontarien Amok

Le groupe Fish and Roses est repérable sur Lost Record

Le duo Maria Joao et Aki Takase dispose d'un disque sur le label allemand Enja

Les deux derniers enregistrements du Bill Smith Quartet (de Toronto) ont été fait aux côtés des solistes Joe McPhee et Leo Smith.

Grand-père Terry Riley a récemment signé la trame sonore du dernier film d'Alain Tanner, No Man's Land, repérable sur étiquette Planisphere (Suisse)

Le trio franco-allemand Gestalt and Jive a réalisé un microsilicon-double sur Creative Work Records

Parait que le duo Marion Brown/Mal Waldron est fantastique sur disque, sur étiquette Freelande

Le groupe américain Orthotronics a endisqué sur Recommended Zurich, tout comme le groupe Nimal

Le guitariste Bill Frisell endisque régulièrement sur ECM, celui de son propre band s'intitule Lookout for Hope.

La contrebassiste Joëlle Léandre a entre autres endisqué sur Planisphere.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Sade en spectacle au Forum

Sade est parvenue à sauver le spectacle

ALAIN DE REPENTIGNY

Personne ne s'attendait à ce que la belle Sade, l'anti-bête de scène, danse le pogo hier soir au Forum. De toutes façons, il n'y avait pas de punks dans la salle. Mais le Forum étant le Forum, il a fallu presque une heure avant que la chanteuse anglo-nigériane et ses neuf musiciens parviennent à faire disparaître le malaise palpable qui enveloppait l'enceinte sportive. Un malaise que n'avaient pu chasser oublier des éclairages chatoyants, ni des musiciens d'une discrétion maladroite.

Avant cette pièce instrumentale à saveur latine qui a suivi *Smooth Operator* et au cours de laquelle les musiciens se sont soudainement mis à respirer dans leur beaux complets noirs — pendant que mademoiselle Adu était retournée en coulisse — le public nous a semblé un peu trop fébrile pour la musique tranquille qui lui offrait la chanteuse. Ce public qui attendait depuis longtemps la première prestation de Sade à Montréal, on l'entendait murmurer, siffler, crier même à tout propos. Sade avait beau tenter de créer une atmosphère propice à *Clean Heart* ou *I Never Thought I'd See The Day*, suffisait que sa voix feutrée monte d'un ton pour que les spectateurs manifestent bruyamment... et entrent sa musique. Plutôt désagréable.

Il a fallu que Sade et ses musiciens se lancent dans des chansons axées davantage sur le rythme pour que le show décolle un tant soit peu. Pendant *Nothing Can Come Between Us*, les gens ont enfin pu taper des mains tant qu'ils voulaient.

Si on a enfin eu l'impression d'assister à un spectacle, c'est aussi qu'à compter du moment où les musiciens ont pris plus de place, les chansons se sont enrichies d'ajouts qui leur ont donné un peu de vie. Avant que les cuivres ne viennent pimenter quelque peu *The Sweetest Taboo*, on aurait juré entendre les disques de Sade, note pour note. Pas très excitant non plus.

Puis on a eu droit à des surprises, un peu de guitare dans *Hang On To Your Love*, des cuivres pour ajouter des couleurs funky, ça respirait enfin.

Par la suite, Sade a pu tenir son public en haleine même pendant une pièce moins swignante comme *Is It A Crime* en mettant un peu de passion dans son interprétation bien servie par un orchestre dont la cohésion et le punch ne faisaient plus de doute.

Tout s'est bien terminé, Sade est même revenue chanter trois pièces en rappel. Et elle a ainsi sauvé un show qui dans un contexte plus intimiste aurait probablement décollé beaucoup plus rapidement.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Raymond Bernatchez

12:00 10 — Bon Dimanche
Invités: Gilles Renaud et Jane Birkin.

16:00 22 — L'homme qui aimait les oiseaux
Documentaire de John Bax reconnu comme l'un des plus grands photographes ornithologues du monde. Il est surtout renommé pour ses recherches sur le colibri.

16:30 17 — Profession écrivain
Rencontre avec Gaston Miron, poète politiquement engagé.

20:00 12 5 8 — Émission spéciale
En provenance de Pasadena, Californie, The 40th Annual Emmy Awards. En direct. Durée: trois heures.

20:20 2 — Ciné-Festival
Le lieu du crime. Drame policier réalisé en 1986 par André Téchiné. Avec Catherine Deneuve, Danielle Darrieux et Victor Lanoux. Deux évadés de prison perturbent la vie d'un adolescent et de sa mère.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal / Films...	Petite Merveille	Champs-Élysées à l'Olympia		Le Téléjournal	Ciné-festival: "Le Lieu du crime" (20h20).	Beaux Dim.: Vivaldi (dem. de 2) (21h50).		Sports (22h50)	Films du monde (23h05)	Ciné-club	
3	CBS News	Benson	60 Minutes		Murder, She Wrote		Movie: "Blood and Orchids" (1re de 2, suite mardi, 21h).			News/Honeymooners	Darkside (23h45)	
5	Focus	NBC Nightly News	Rags to Riches: Who's Coming to Slumber?		Special Presentation: The 40th Annual Emmy Awards.					M.A.S.H.	"Ordinary People".	
6	Disney Movie: "The Leftovers".				Return of Sherlock Holmes: Hounds of Baskerville (dem.).			Sunday Report	Venture (22h25)	Newsweek	Movie (23h25)	
7	Info Week-end	Un homme au foyer	Objectifs. Avec Claude Charron.		Ticket: "À tout risque".			Chacun chez soi	Alfred Hitchcock	Nouvelles TVA / Sports	Bon Dimanche	
8	Info Week-end	Un homme au foyer	Objectifs. Avec Claude Charron.		Ticket: "À tout risque".			Chacun chez soi	Alfred Hitchcock	Nouvelles TVA / Sports	Bon Dimanche	
9	Newsline	Question Period	Family Ties	Frank's Place	Special Presentation: The 40th Annual Emmy Awards.					News/Sportsline	Canada View (23h37)	
10	TV 8 News	ABC News	Disney Movie: "Down the Long Hills".		MacGyver	Movie: "The Right Stuff" (1re partie, suite lundi, 21h).				Nightbeat/ABC News	Showtime at Apollo	
11	Téléjournal / Films...	Petite Merveille	Champs-Élysées à l'Olympia		Le Téléjournal	Ciné-festival: "Le Lieu du crime" (20h20).	Beaux Dim.: Vivaldi (dem. de 2) (21h50).		Sports (22h50)	Films du monde (23h05)	Ciné-club	
12	Info Week-end	Un homme au foyer	Objectifs. Avec Claude Charron.		Chapeau Broadway: "Rien n'arrête la musique".			Entrepreneurs Inc.	À qui de droit	Nouvelles TVA / Sports	Tous héros sont morts	
13	Pulse	Travel, Travel!	Family Ties	Growing Pains	Special Presentation: The 40th Annual Emmy Awards.					National News	Pulse (23h21)	
14	Téléjournal / Films...	Petite Merveille	Champs-Élysées à l'Olympia		Le Téléjournal	Ciné-festival: "Le Lieu du crime" (20h20).	Beaux Dim.: Vivaldi (dem. de 2) (21h50).		Sports (22h50)	Films du monde (23h05)	Ciné-club	
15	Passé-Partout	Ciné-soliti: "Astérix et Cléopâtre".			National Geographic: Les Requins.	Aventures Sherlock Holmes: Dernier Problème.	Téléfilm: "Hélas, Alice est lasse" (durée: 1h35).					
16	ABC News	Wheel of Fortune	Disney Movie: "Down the Long Hills".		MacGyver	Movie: "The Right Stuff" (1re partie, suite lundi, 21h).				ABC Weekend Report	She's Sheriff (23h15)	
17	Passé-Partout	Super Clique	Animaux chez eux	Ca, c'est du cinéma	Matinée en soirée: "La Petite Bande".	Bernard Pivot	Échiquier fédéral	Vingt Ans express		Le Lys et le trillium: les Adultes.		
18	Benny Goodman (18h30)	Sentimental Swing: the Music of Tommy Dorsey (18h40).			Masterpiece Theatre: By Sword Divided (1re).	Prime Minister (22h10)	Fine Romance (22h50)	Am. Masters: Aretha Franklin (23h25).				
19	Les Caméras de Louise: Marcel Leboeuf.	Caméra 88 (R)			Spécial Dimanche: "Le Courrier trébuché".			Le Grand Journal	D'importance capitale	Bleu Nuit: "Macadam Cowboy".		
20	Who Lives, Dies (17h30)	Inside Albany	Upstairs, Downstairs		All the World's A Stage	Masterpiece Theatre: By Sword Divided (1re).	Sherlock Holmes: The Six Napoleons.			P.O.V.: Louie Blue.		
21	Afro Caraïbes	Trente Millions d'amis	Hautes Tensions		Cité Sud	Apostrophes: Marcel Jouhandeau.	Le Journal (22h15)	Radio France (22h45)				
22	"Captive Hearts" (17h).		"Masters of the Universe".			"Robocop".						
23	"Cap sur les étoiles" (17h20).		"Sans pitié" (19h10).			"Manhattan Loto: l'Homme à la chaussure rouge".						

* Changement de dernière heure.

Quoi faire ce dimanche

Pour cette rubrique
veuillez faire parvenir vos lettres à:
«Quoi faire»
LA PRESSE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9
au plus tard le lundi qui précède la parution

LA PRESSE, MONTRÉAL, DIMANCHE 28 AOÛT 1988

E 5

ARTS ET SPECTACLES

Quatuor baroque

■ Dans le cadre de l'activité «De Cartier à Cartier», la Maison de Sir George-Étienne Cartier, 458 est, Notre-Dame, organise tous les dimanches d'août, à 13 h 15 et à 15 h, des concerts d'époque présentés par le quatuor baroque *Les Amériques*. Au programme: des danses, des suites d'extraits d'opéra, des chansons et de la musique de chambre. Le répertoire est composé de musique d'ici, du Régime français, du Régime anglais et de l'époque de George-Étienne Cartier. Renseignements: 283-2282.

EXPOSITIONS

Les petits animaux

■ Le Musée d'histoire naturelle Georges-Préfontaine ouvre une exposition intitulée «Les petits animaux». On y traite de thèmes relatifs au développement de divers animaux. Le musée est au 520, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Outremont. Il est ouvert du mercredi au vendredi, de 9 h à 16 h, puis le dimanche de 10 h à 17 h. L'entrée est gratuite. Renseignements: 277-9864.

Montréal en couleurs

■ Le musée du Château Ramezay, 280 est, rue Notre-Dame, présente jusqu'au 28 août (c'est donc aujourd'hui la dernière chance d'en profiter) une petite exposition intitulée «Montréal en couleurs, aquarelles du XIXe siècle». Les visiteurs peuvent voir une vingtaine d'aquarelles représentant des paysages et des bâtiments de Montréal peints principalement au XIXe siècle. James Duncan (1806-1881) est l'artiste le plus présent de l'exposition. Le musée est ouvert tous les jours de 10 h à 17 h. L'admission est de \$2 pour les adultes, \$1 pour l'âge d'or et 50 cents pour les enfants et les étudiants.

Visite commentée

■ Aujourd'hui, à 10 h 30, visite commentée d'une heure de l'exposition Paul-Émile Borduas, au Musée des beaux-arts de Montréal. Lieu de rencontre: l'accueil du musée, 1379 ouest, rue Sherbrooke. Tous les dimanches, par ailleurs, de 13 h à 16 h, jusqu'au 11 septembre, des animateurs seront présents dans la salle éducative Lismar. Les visiteurs, enfants et adultes, qui veulent découvrir les possibilités illimitées d'une surface blanche, en s'inspirant des œuvres de Paul-Émile Borduas, n'ont qu'à se procurer un laissez-passer à l'accueil du musée, une heure avant l'activité. Renseignements: 285-1600, poste 136.

Lithographies de Cocteau

■ Pour souligner le 25e anniversaire de la mort de Jean Cocteau, le Musée d'art contemporain de Montréal présente au Café, tout l'été, une quinzaine de lithographies de l'artiste, tirées de l'album *Taureau* et réalisées principalement en 1962 et 1963. Le musée, situé à la Cité du Havre, est ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h. L'entrée est libre.

Émaux d'art

■ Le Musée des émaux d'art, 1417, rue du Fort, accueille les visiteurs le dimanche, de midi à 17 h. Un bon nombre de peintres-émailleurs, parmi les plus chevronnés du Québec, y exposent leurs œuvres. L'entrée est gratuite. Renseignements: 935-3220.

Chez les sœurs

■ Les Sœurs de la Providence du Centre Émile-Gamelin se feront toujours un plaisir de faire visiter au public, sur rendez-vous, leur Musée de Mgr Ignace Bourget et de Mère Émile-Gamelin, leur fondatrice, au 5655, rue de Salaberry, Montréal, 331-4810. L'entrée est gratuite. Durée: trois heures environ.

Village iroquois à Tracy

■ Jusqu'au 30 septembre, du mardi au dimanche, le Centre culturel de Tracy, sortie 181 de l'autoroute 30, présente l'exposition archéologique «Mandeville, un village iroquois à Tracy». On peut y voir des pipes, des poteries et des outils vieux de 500 ans, tirés du sol de Tracy. Un diaporama en couleurs rappelle les fouilles archéologiques et le mode de vie des Iroquois. L'entrée est gratuite. Les groupes peuvent se procurer des forfaits gratuits visite-piscine-pique-nique. Renseignements: 743-2785.

Papineau et son temps

■ La Maison de Sir George-Étienne Cartier, 458 est, Notre-Dame (angle Berri), présente jusqu'au 3 septembre une exposition créée par les Archives nationales du Canada et intitulée «Papineau et son temps». Cette dernière comprend 55 documents originaux illustrant les faits saillants de la vie de ce personnage controversé de l'histoire du Canada. Elle comprend également des peintures à l'huile, des lettres et des pétitions destinées au Parlement britannique, ainsi que l'affiche publiée en vue de son arrestation au début de la rébellion de 1837. L'entrée est libre. Renseignements: 283-2282.

JEUX ET SPORTS

Jeu de jacquet

■ Les amateurs du jeu de backgammon (jacquet) peuvent participer à un tournoi tous les dimanches (entrée gratuite et remise de prix aux gagnants). La *Ligue de backgammon*, 4381, rue Saint-Denis, offre des cours le lundi. Renseignements: Daniel Labrosse, 845-9896.

PLEIN AIR

Jouer dans l'île... des Moulins

■ La magnifique parc de l'île des Moulins, à Terrebonne, invite le public à assister aux derniers spectacles de la saison dans le décor enchanteur d'un des plus beaux sites historiques du Québec. Ce dimanche 28 août, on clôture la saison d'abord à 11 h 30 par une *matinée musicale* offrant un duo flûte et guitare, puis, de 13 h 30 à 15 h 30, une période d'animation théâtrale intitulée «Réjouissances et vapeurs».

En plus de jouer de ces spectacles en plein air (si Dame Météo veut se montrer condescendante, en ce week-end, parmi les derniers de la saison estivale...)

on peut visiter les objets et installations qui relatent l'histoire de ce premier centre pré-industriel de la région de Montréal, ou profiter de visites guidées tous les jours, de 10 h à 20 h, jusqu'au lundi 5 septembre.

On retient aussi que durant l'automne, la Galerie d'art de l'île accrochera les œuvres de différents artistes.

Voir les oiseaux

■ Le Club ornithologique de Longueuil organise une randonnée ornithologique, ce dimanche, 28 août, au mont Saint-Hilaire, de 8 h à 16 h. Le départ se fait au pavillon d'accueil du Parc régional de Longueuil, à 7 h 30.

On se déplace par co-voiturage au coût de \$1 par personne. La carte de membre du Club ornithologique est obligatoire (\$5). Renseignements: Michel Ste-Marie, 646-8269. À la suite des incidents de Saint-Basile-le-Grand, il serait prudent de s'assurer que l'excursion a bien lieu.

Sur la montagne

■ Le Centre de la montagne, organisme d'animation des activités sur le mont Royal, offre dans son unité mobile, qui sera au Lac aux Castors, un exposé intitulé «Ni vu ni connu», traitant des bibites invisibles. C'est aujourd'hui de 13 h 30 à 17 h. C'est annulé en cas de pluie.

Au chalet du mont Royal, devant le belvédère, d'où la vue sur la ville, le fleuve, la rive sud et même les collines de la Montérégie est superbe par temps clair, on peut visiter tous les jours l'exposition qui a pour titre «Votre nature est en ville». Les visites autonomes se font entre 9 h et 17 h, et des activités animées y ont cours le dimanche et le samedi de 11 h à 17 h 30, et sur semaine de 11 h à midi et de 13 h à 16 h 30.

Le mont Saint-Bruno

■ Le personnel du parc du Mont-Saint-Bruno vous invite à participer à l'activité d'interprétation «Le mont Saint-Bruno, ses particularités» et à découvrir les innombrables richesses du parc. Pour y prendre part, il suffit de se rendre au vieux moulin, entre le lac Seigneurial et le lac du Moulin, cet après-midi (ou tous les dimanches après-midis de juillet et d'août), entre 13 h et 17 h. Renseignements: 653-7544. Après les incidents de Saint-Basile-le-Grand, il serait prudent, avant de s'y rendre, d'obtenir par téléphone la confirmation que le parc est bien ouvert.

Allons au champ

■ Le public est invité à participer à l'activité «Allons au champ», aujourd'hui, à 12 h 30 et 16 h, au parc des Îles-de-Boucherville, pour trouver des réponses aux nombreuses questions soulevées par la présence de champs dans le parc.

Participer à l'activité «Le marais, un monde à découvrir», au parc des Îles-de-Boucherville, c'est l'occasion de dépester le rat musqué, de pêcher des menes, ou d'épier le grand héron. Des filets aquatiques, des chaudières à boue et des jeux de plantes représentent une partie du matériel mis à la disposition des participants. Des animateurs-interprètes seront sur place. Le départ est fixé à 13 h 30, au bac à câble, du côté de l'île Sainte-Marguerite. L'activité dure environ deux heures.

Une fois au parc, c'est aussi possible de découvrir le milieu par soi-même. Six activités peuvent être faites en tout temps: «Je découvre le parc à bicyclette...», «Je découvre un marais, un parc en canot», «La faune et ses habitats», «Les nouvelles du parc» et «Les rallyes». Les brochures et les feuillets des rallyes sont disponibles au kiosque d'information à l'île Sainte-Marguerite. Renseignements: 873-2843. Après les incidents de Saint-Basile-le-Grand, il serait prudent, avant de s'y rendre, d'obtenir par téléphone la confirmation que le parc est bien ouvert.

Baignade et bateaux

■ Tous les jours, on peut se rendre au parc de la Côte-Sainte-Catherine et se baigner (s'il fait assez chaud...). On peut aussi admirer les énormes navires qui s'engagent dans l'écuse et que la force de l'eau fait monter ou descendre comme un simple bouchon. Le parc est à 20 minutes du centre-ville. On y accède via la 15 sud, puis par le chemin Bord-de-Eau, après avoir emprunté la sortie 46, boulevard Salaberry. En plus de la grande plage de sable, on y trouve une fort belle piscine, sur le terrain de camping.

CONFÉRENCES

La forêt en détresse

■ Le Centre éducatif forestier du Bois-de-Belle-Rivière, 9009 de la route 148, à Sainte-Scholastique propose aujourd'hui, à 14 h, une causerie intitulée «La forêt faconnée par l'humain et le temps». Le Centre est ouvert du lundi au vendredi, de 10 h à 16 h, et la fin de semaine, tout comme les jours fériés, de 9 h à 17 h. Pour s'y rendre, il faut prendre la sortie 35 de l'autoroute des Laurentides, ou emprunter l'autoroute 640 vers Saint-Eustache, puis la route 148 ouest vers Lachute. Renseignements: (514) 258-3433 ou 1-800-363-2589.

Réflexion

■ Le Nouveau penser présente une conférence de Bernard Cantin intitulée «Se gouverner soi-même» (première partie), ce dimanche, 28 août, à la salle AM 50 du pavillon Hubert-Aquin de l'Université du Québec à Montréal, à l'angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine. L'entrée est gratuite. Renseignements: 254-2951.

Pour gens libres

■ Inter-Med réunit le dimanche, à partir de 12 h 30, les personnes célibataires ou divorcées, âgées de 25 à 45 ans, pour des activités variées. Renseignements et réservations: 937-4771.

Souper dansant

■ Fidèle à son habitude, Spirale-Amities, association sans but lucratif pour personnes seules, organise aujourd'hui, un souper dansant au restaurant La Forge, à 18 h 30. Diverses activités sont planifiées pour les autres jours de la semaine. Renseignements (répondeur): 381-6971.

sonnes seules, organise aujourd'hui, un souper dansant au restaurant La Forge, à 18 h 30. Diverses activités sont planifiées pour les autres jours de la semaine. Renseignements (répondeur): 381-6971.

L'amour au rendez-vous

■ L'amour au rendez-vous est une façon fraîche et spontanée de rencontrer des gens âgés de 25 à 45 ans. Pendant que six personnes tentent de se découvrir sur scène, les autres les encouragent à choisir le partenaire qui leur convient. Les inscriptions au jeu et au vidéo-remontre sont gratuites durant l'été. Les soirées d'information et de rencontre ont lieu les vendredis et les dimanches, après 18 h. Renseignements: 844-7976.

RELIGION ET SPIRITUALITÉ

Musique à l'église

■ A l'Oratoire Saint-Joseph, les Petits chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de M. Gilbert Patenaude, interprètent la messe «Ecce quam bonum», de Hans Leo Hassler, à 11 h. A l'offertoire, ils chantent le motet «Estote fortes in bello» de Tomas Louis de Vittoria. A 15 h, récital de l'organiste Raymond Davelluy. L'entrée est gratuite. Renseignements: 733-8211.

■ A la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, boulevard René-Lévesque, le Chœur polyphonique de Montréal, sous la direction de Mme Renée O'Dwyer, assure le chant liturgique à la messe de 11 h. A l'orgue, Hélène Dugal.

■ Une grande messe est chantée en latin selon l'ancien rite, chaque dimanche, à 8 h 45, à l'église Sainte-Cunegonde, 2461 ouest, rue Saint-Jacques (station de métro Lionel-Groulx). Renseignements: l'abbé Yves Normandin, 937-3812.

Invitation

■ L'église épiscopale Saint-Georges, à l'angle des rues Peel et de la Gauchetière (station de métro Bonaventure, sortie Windsor) invite toutes les personnes intéressées à l'office de la Sainte Eucharistie, à 19 h, le dimanche. Renseignements: 739-4460.

Café chrétien

■ Le Café Chrétien de Longueuil, 1048 ouest, boulevard Curé-Poirier, à Longueuil, est ouvert le jeudi à 19 h 30, pour un partage, le vendredi pour un témoignage, le samedi pour un chanoignon, et le dimanche, pour une messe célébrée à 20 h. Tous sont les bienvenus et l'entrée est gratuite. Renseignements: 651-3999.

DIVERS

Jardin japonais

■ Au Jardin botanique, les visiteurs peuvent admirer le magnifique jardin japonais de deux hectares et demi, qui a été inauguré le 28 juin. Conçu par M. Ken Nakajima, c'est le premier jardin japonais aménagé dans l'Est du Canada. On y vient pour méditer et pour sentir la beauté de la terre, de l'eau, des plantes et des différents éléments architecturaux qui le composent. Deux cents carpes Koi vivent dans l'étang. Deux superbes pavillons d'été appelés «Soan» et «Sukiya» permettent aux gens de s'arrêter et de se recueillir. Le jardin japonais, qui est extérieur, est ouvert de l'aube jusqu'au crépuscule et est visité gratuitement. Les serres, toutefois, sont ouvertes de 9 h à 19 h 30. Le coût, pour les visiteurs: \$3 pour les adultes et \$1,50 pour les enfants, les personnes handicapées et les personnes âgées.

Au Centre de la nature

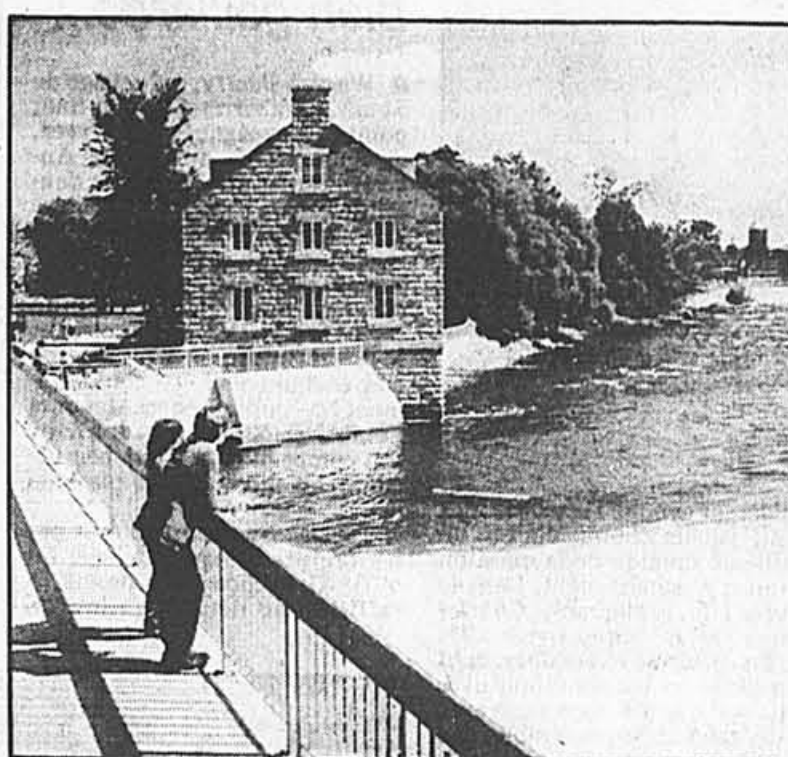
■ La Société d'horticulture et d'écologie de Laval offre gratuitement des visites guidées des jardins du Centre de la nature, tout l'été, le samedi et le dimanche, à 13 h 30. Ces visites sont offertes à des personnes seules et à des groupes. Réservation: 681-4824.

L'âme d'un archéologue

■ Le Parc archéologique de la Pointe du buisson, 333 Émond, à Melocheville, invite tous ceux qui ont l'âme d'un fouilleur, d'un détective ou d'un archéologue, à participer au Jeu archéologique Soleil-Alcan, jusqu'au 4 septembre. Pas besoin de se salir les mains. Ce jeu-questionnaire pour toute la famille peut se faire soit par le biais d'une visite commentée ou simplement lors d'une promenade dans les sentiers et à travers les installations du parc. Des prix peuvent être gagnés. Les intéressés peuvent également voir un petit camp de pêche iroquois avec une hutte recouverte d'écorce et plusieurs outils. Tous les dimanches, il y a des démonstrations de tailles d'outils en pierre et des visites commentées expliquant les raisons de la venue des Iroquois sur le site. Renseignements: (514) 429-7857.

Reconstitution historique

■ Toutes les fins de semaine d'août, des activités sont organisées au Parc historique Pointe-du-Moulin, 2500, boulevard Don-Quichotte, à l'île Perrot. Des comédiens en costume d'époque et des marionnettes géantes personnifiant entre autres le seigneur, le meunier et le curé, présenteront des jeux théâtraux basés sur des traditions et des données historiques. Ils compléteront les activités d'interprétation. Pour s'y rendre, il faut prendre l'autoroute 20 jusqu'à l'île-Perrot et tourner sur le boulevard Don-Quichotte. Le parc est situé à l'extrémité. Jusqu'au 5 septembre, le site est ouvert tous les jours, de 9 h jusqu'au coucher du soleil. Jusqu'au 28 août, il y a des visites guidées, le lundi, de 12 h 30 à 18 h, le mardi, mercredi, jeudi et vendredi, de 10 h à 18 h, et les samedi et dimanche, de 10 h à 20 h. Renseignements: (514) 453-5936.



L'île des Moulins

Dernière chance de jouir de l'ambiance d'été de l'île des Moulins, à Terrebonne, ou, à tout le moins, si le temps n'est pas beau, de visiter les intéressants restes de ce qui a été le premier site pré-industriel de la région de Montréal. Voir les détails sous la rubrique PLEIN AIR, dans cette page.



CINÉMAS CINEPLEX ODEON

BERRI
St-Denis & St-Catherine 288-2115
KUNG FU MASTER (G) Dolby Stéréo
12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Excepté Jeu. 1 sept.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15
BAGDAD CAFE (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
LE GRAND BLEU (G) Dolby Stéréo
12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00
Excepté Jeu. 1 sept.: 12:00 - 2:30 - 5:00 - 10:00
PETIT BON... HOMME (G) Dolby Stéréo
12:45 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
Excepté Jeu. 1 sept.: 12:45 - 2:45 - 5:00 - 7:15

BONAVENTURE
Place Bonaventure 861-2725
BIG BLUE (G)
12:00 - 2:30 - 4:40 - 7:00 - 9:20
HERO AND THE TERROR
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
BROSSARD
Mtl Champlain 465-5906
LE GRAND BLEU (G)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
LES ENJEUX DE LA MORT (14 ans)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
DIE HARD (14 ans) Dolby Stéréo
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:35

CARREFOUR LAVAL
2330, Ave. des Laurentides 688-3684
BIG (G)
12:20 - 2:35 - 4:50 - 7:05 - 9:30
MARRIED TO THE MOB (G) Dolby Stéréo
12:15 - 2:25 - 4:45 - 7:10 - 9:30
DIE HARD (14 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45
LES AVENTURES DE CHATMAN (G)
12:15 - 2:10 - 4:35 - 6:50
PETIT BON... HOMME (G) 8:00 - 10:00
YOUNG GUNS (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:25
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

CENTRE-VILLE
2001 Université
Côté de Maisonneuve 849-4518
THE LAST EMPEROR (G)
1:00 - 4:00 - 8:00
BIG BUSINESS (G)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
LA BELLE ET LE VÉTÉRAN (14 ans)
1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30
THE FAMILY (G)
1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:35
AU REVOIR LES ENFANTS (G) (s.l. anglais)
1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25
WHEN THE WIND BLOW (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
THE FUNERAL (G)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30
BELLMAN AND TRUE (G)
1:05 - 4:05 - 7:05 - 9:20
LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (G) / 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

COMPLEXE DES JARDINS
Boulevard 1 288-3141
Lundi au jeudi festival des films du monde
LES AVENTURES DE CHATMAN (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
POUSSIERE D'ANGE (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
L'INSOUTENABLE LÉGÈRE DE L'ETRE (14 ans)
1:20 - 4:40 - 8:00
SUR LA ROUTE DE NAIBORI (G)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

CRÉMAZIE
St-Denis & Crémazie 388-4210
LES PORTES TOURNANTES (G) Dolby Stéréo
1:15 - 3:25 - 5:30 - 7:30 - 9:30
LE DAUPHIN
Beaubien près d'avenue 721-0600
LES AVENTURES DE CHATMAN (G) Dolby Stéréo / 1:00 - 2:30 - 4:15 - 6:00
DON GIOVANNI 8:30
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
1:30 - 3:30 - 5:30
LE DERNIER EMPEREUR (G) 8:00

LA FORTIFICATION
1618, St-Catherine O 932-2121
BIG BLUE (G) Dolby Stéréo 70MM
12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:15 - 9:30
MIDNIGHT RUN (G) Dolby Stéréo THX
1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:25
HERO AND THE TERROR Dolby Stéréo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:10
BAGDAD CAFE (G) Dolby Stéréo
(anglais s.l. français)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

JEAN-TALON
2, rue O. Est de Pie IX 725-7000
LE GRAND BLEU (G)
12:00 - 2:30 - 5:10 - 7:30 - 9:45
ÉGYPTIEN
1455, rue Peel 843-3112
STATIONNEMENT \$3.00
LUN. À VEN. (APRÈS 4 P.M.)
SAM. (TOUTE LA JOURNÉE)
YOUNG GUNS (G) Dolby Stéréo
12:45 - 2:45 - 4:50 - 7:00 - 9:15
BIG (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25
MARRIED TO THE MOB (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:35

LONGUEUIL
Place Longueuil 679-7451
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
PETIT BON... HOMME (G) / 8:00 - 10:00
LES PORTES TOURNANTES (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
PLACE ALEXIS NINON
Nouvel au Mtl Alouette 935-4246
DIE HARD (14 ans) Dolby Stéréo / 70 MM
1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00
MARRIED TO THE MOB (G) Dolby Stéréo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
MAC AND ME (G) 12:45 - 3:00 - 5:15
BULL DURHAM (14 ans) 7:30 - 9:45

PLACE DU CANADA
Vie Châteauguay Champlain 861-4595
LAST TEMPTATION OF CHRIST (18 ans)
Dolby Stéréo / 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00

POINTE-CLAIRE
6341 Transcanadienne 630-7186
MARRIED TO THE MOB (G) Dolby Stéréo
12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30
YOUNG GUNS (G) Dolby Stéréo
12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20
MIDNIGHT RUN (G) Dolby Stéréo
2:15 - 4:45 - 7:15 - 9:45
DIE HARD (14 ans) Dolby Stéréo THX
1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00
THE LAST TEMPTATION OF CHRIST (18 ans) / Dolby Stéréo
1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00
MAC AND ME (G) Dolby Stéréo
12:30 - 2:40 - 4:50
BIG BLUE (G) Dolby Stéréo 7:00 - 9:10

ODEON-LAVAL
Centre 2000, Boul. St-Martin 687-5207
LE GRAND BLEU (G) Dolby Stéréo
12:15 - 2:35 - 4:50 - 7:15 - 9:20
LES ENJEUX DE LA MORT (14 ans)
1:30 - 3:25 - 5:15 - 7:05 - 9:05
OMEGA
Centre Maxi 2675 ch. Chamby Long 647-1122
COEUR CIRCUIT #2 (G)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:30
RAMBO #3 (fr.) (14 ans)
3:05 - 7:15
2e film: DOUBLE DÉTENTE
1:00 - 5:10 - 9:15

PARADIS
6215, Hochelaga 354-3110
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
1:00 - 2:40 - 4:20 - 6:00
LES PORTES TOURNANTES (G) Dolby Stéréo
7:45 - 9:45
RAMBO #3 (fr.) (14 ans)
1:10 - 5:10 - 9:00
2e film: DOUBLE DÉTENTE
3:05 - 7:00
LES ENJEUX DE LA MORT (14 ans)
1:00 - 2:40 - 4:20 - 6:00 - 7:40 - 9:20

SQUARE DÉCARIE
Décarie sud de Jean-Jacques 341-3190
MIDNIGHT RUN (G) Dolby Stéréo
12:00 - 2:25 - 4:50 - 7:15 - 9:40
YOUNG GUNS (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10
MONTREAL
1584, Mt-Royal & Papineau 521-7870
LES AVENTURES DE CHATMAN (G)
12:00 - 1:40 - 3:25
RAMBO #3 (fr.) (14 ans) 5:30 - 9:15
2e film: DOUBLE DÉTENTE 7:20
LES ENJEUX DE LA MORT (14 ans)
7:20 - 9:15

ST-DENIS
1590, rue St-Denis 845-3222
LES ENJEUX DE LA MORT (14 ans)
12:45 - 2:45 - 4:45 - 7:00 - 9:00
TERRITOIRE ENNEMI (14 ans)
12:55 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:15
ASTRE
St-Laurent 9480 Locodrome 327-5001
MAC AND ME (G) Dolby Stéréo 1:00
MARRIED TO THE MOB (G) Dolby Stéréo
3:10 - 5:15 - 7:15 - 9:00
YOUNG GUNS (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
DIE HARD (14 ans) Dolby Stéréo
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
MIDNIGHT RUN (G) / 7:45 - 10:00
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
1:00 - 2:40 - 4:20 - 6:00

TERRITOIRE ENNEMI
JAN-MICHAEL VINCENT
RAY PARKER JR
SAINT-DENIS, CINÉ-PARCS:
VAUDREUIL & SAINT-EUSTACHE.

WILLEM DAFOS • HARVEY KEITEL
BARBARA HERSHEY • HARRY DEAN STANTON • DAVID BOWIE
PLACE DU CANADA
Vie Châteauguay Champlain 861-4595
POINTE-CLAIRE
6341 Transcanadienne 630-7186

CLINT EASTWOOD
ENJEUX DE LA MORT
V.F. de (The Dead Pool)
SAINT-DENIS, BROSSARD, LAVAL 2000, CINÉMA DE MONTREAL, LE PARADIS, CINÉ-PARCS-ODEON, LAVAL, CHATEAUGUAY ET TRACY.

DIE HARD
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PLACE ALEXIS NINON (DOLBY STEREO 70 MM), POINTE-CLAIRE (DOLBY), BROSSARD (DOLBY), CARREFOUR LAVAL (DOLBY), ASTRE (DOLBY).

UN NOUVEAU SERVICE TELEPHONIQUE
CHE

Les uns et les autres

Cary Grant et Jeanne Crain dans *People will talk*.

Bisexuel, Cary?

Cary Grant, que beaucoup considèrent comme l'acteur le plus romantique que Hollywood ait jamais connu, était-il bisexuel? On pourra se faire une meilleure opinion de la question grâce à deux livres qui doivent paraître prochainement. Dans le premier, intitulé *Cary Grant: A Double Life*, le biographe **Charles Higham** décrit la lutte incessante que l'acteur aurait livrée à ses penchants homosexuels. Le second, *An Affair To Remember*, écrit par la photographe **Maureen Donaldson** en collaboration avec **William Royce**, parle de la longue liaison que Maureen a eue avec l'acteur, et analyse l'effet cumulatif des rapports innombrables que Cary a entretenus avec des femmes, à commencer par sa mère.

■ «Peut-être vais-je me réveiller brusquement dans la peau d'un «jeune» père complètement gâteux», a souligné **Yves Montand** qui, à 67 ans, attend un enfant de **Carole Amiel**, 28 ans, avec qui il vit depuis deux ans. «On n'accueille pas l'annonce d'une paternité à mon âge comme on la reçoit à 25 ans. A fortiori lorsque près de 40 années de vie conjugale, auparavant, ne vous ont pas accordé cette grâce, lorsque par deux fois des espérances précises ont été déçues... Pour être franc, il n'entraîne pas dans mes projets d'élever un enfant maintenant, et je ne l'avais pas caché. Il me semblait que passé la soixantaine, la responsabilité se fait d'autant plus lourde que le temps qui reste risque d'être court, pour la mener à bon terme... Mais j'aurais dû savoir que cette logique-là est sans valeur devant la force de l'instinct maternel chez une jeune femme... Carole a fait un choix qui n'était pas le mien, mais qu'il m'incombe de respecter parce qu'il est profondément respectable».



Montand, futur père.

■ Six mois à peine après avoir acheté une demeure de \$1 million à Hollywood, **Rob Lowe** a fait l'acquisition d'un appartement à Manhattan, qu'il a payé \$1 million-lui aussi. Pour sa part, **Prince** vient de s'acheter, à Paris, un somptueux appartement sur le bord de la Seine, qui lui a coûté, évidemment...\$1 million.

■ Une photo de **Marlon Brando** est en vente dans une galerie d'art de Beverly Hills pour \$2 500. On explique que le prix se justifie par le fait que sur cette rarissime photo, il sourit.

■ Le comédien **Rodney Dangerfield** est finalement en mesure de faire concurrence à des géants tels **Sylvester Stallone**, du moins en ce qui concerne les cachets auxquels il peut désormais prétendre. Dangerfield touchera \$7 millions pour son prochain film, où il incarnera un dépitiste de baseball.

■ **Farah Fawcett** vient d'obtenir le rôle le plus bizarre de sa carrière: elle interprétera la mère d'un rockeur de renom (joué par **David Lee Roth**), qui a une liaison avec un musicien du groupe assez jeune pour être son fils. Le film, *Rock Momma*, sera diffusé par le réseau CBS vers le milieu de l'an prochain.

Warren Beatty: la cinquantaine bien gaillarde...

■ **Warren Beatty**, qui est âgé de 51 ans, a embarrasé au plus haut point sa compagne, **Joyce Hyser**, dans un club de nuit de Los Angeles. Tandis que le couple dansait, l'acteur s'est mis à défaire l'un après l'autre les boutons de sa chemise, au rythme de la musique, l'ouvrant ensuite pour découvrir séductivement — ou du moins le pensait-il — sa poitrine. Joyce ne trouva en effet rien de très excitant dans ce comportement et quitta séance tenante l'établissement, abandonnant son compagnon quelque peu déconfit au milieu de la piste de danse.

■ **Patrick Swayze** n'en crut pas ses oreilles lorsqu'un cheik lui offrit \$1 million pour donner à sa fille une démonstration de



Warren Beatty

«dirty dancing» à l'occasion du 18^e anniversaire de celle-ci. Après avoir pesé le pour et le contre, Patrick refusa poliment. Il expliqua par la suite à ses amis que le cheik n'avait de toute évidence pas une bien haute opinion de lui, et que de toutes façons, sa femme, **Lisa Niemi**, n'aurait certainement pas apprécié ce genre d'exhibition.

■ **Robert Redford** et son amie, **Sonia Braga**, projettent de tourner un film en URSS. Il s'agit d'une production américano-soviétique, une comédie romantique sur deux vedettes de cinéma qui se rendent à Moscou pour assister à un festival du cinéma.

■ **David Hasselhof** n'a pas apprécié la nouvelle selon laquelle une photo de lui dans le plus simple appareil a été mise en vente dans une galerie d'art de Los Angeles. La photo a été prise en 1973, lorsque l'ex-vedette de *Knight Rider*, alors un inconnu, avait posé nu en compagnie d'une jeune femme pour une classe de dessin de l'Université



Patrick Swayze

de Californie. Des centaines d'admiratrices se sont précipitées à la galerie pour examiner leur idole sous tous ses aspects, mais elles ont été fort déçues de constater que le plus intéressant était modestement caché par les mains de l'acteur...

■ Le rockeur **George Michael** est, depuis quelque temps, fasciné par les meubles orientaux. Au point qu'il vient d'en importer pour \$1 million du Japon!

■ C'est à Hawaii que **William Conrad** poursuivra les criminels la saison prochaine. Les producteurs de *Jake and the Fatman* ont en effet décidé de filmer la prochaine série dans cet archipel de Polynésie, dans l'espoir que l'ambiance tropicale redonnera un peu de couleur à ce show, en perte de vitesse depuis quelque temps. L'équipe technique sera celle qui assura durant des années le succès de *Magnum, P.I.*

■ Le mariage de **Heather Locklear** et du rockeur **Tommy Lee** a bien failli prendre fin lorsque Tommy commit l'erreur de laisser Heather à la maison pour aller participer à une «orgie en mer» avec son groupe, *Mötley Crüe*. Le groupe avait affrété un yacht et engagé des hordes de danseuses topless et d'effeuilleuses, et la débauche dura, affirmant-on, toute la nuit. Furieuse, Heather, qui avait espéré que son mari avait perdu le goût de ce genre de folies, partit pour Savannah, en Georgie, tourner *The Return of Swamp Thing*, et refusa tous ses appels. En désespoir de cause, Tommy vint plaider sa cause en personne, et la vedette de *Dynasty* se laissa finalement fléchir.

Sources: AP, UPI, Enquirer, Star, Globe, Examiner.

Entracte

Pour quelques pirouettes de plus...

Peter Ustinov est, avec Lauren Bacall, la vedette de *Rendez-vous avec la mort*. *Paris Match*, qui l'a rencontré dans sa propriété de Bursins, en Suisse, lui a demandé: «Comment vous y retrouvez-vous entre tous vos passeports et accents?»

— Je réussis à ne pas me mélanger les pinceaux, a-t-il répondu. Tout d'abord, je n'ai qu'un seul passeport, britannique. Mais j'ai onze, non pas accents mais langues sur le bout des lèvres.

— Le fin du fin, c'est la façon de parler anglaise avec l'accent belge que vous balancez dans les dents d'Hercule Poirot.

— Il fallait bien trouver un détail qui amuse. Le brave Hercule, tel que décrit par Agatha Christie, est un petit bonhomme chauve, mince et maniaque, qui ne correspond guère à mon allure. J'ai cherché à faire de ce héros une forteresse linguistique, en somme le dernier bastion de la francophonie triomphante.

— Y a-t-il un domaine où vous êtes sérieux. Par exemple l'amour?

— Si ma dernière femme avait été la première, je n'aurais pas eu à me marier trois fois.

— Vous vous tirez toujours de tout par une pirouette?

— Toute occasion m'est bonne pour raconter une blague. Comme j'aime ça, je le fais lentement. En trainant, en faisant durer mon plaisir. Comme un escargot dessinant une spirale pour arriver au noyau central.

— Les rosseries sur les autres, sont-elles votre sport favori?

— Pas du tout, mon sport favori, c'est le tennis. Avec un seul regret: ma pensée va plus vite que moi maintenant quand je cours après la balle.



Peter Ustinov

SPECTACLES

CINÉMA

AMERICAN NINJA (2)

Cine-parc Saint-Eustache (5): des 19 h

ARTHUR

Châteauguay (2): 20 h 55; dim.: 14 h 55, 19 h 20, 21 h 15

AU REVOIR LES ENFANTS

Cineplex (5): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25

AVENTURES DE CHATMAN (LES)

Carrefour Laval (4): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h 30; en sem.: 18 h 30

Cineplex (1): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h 30

Complexe Desjardins (1): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25

Dauphin (1): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25

Laval (4): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h 30

Palace (3): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h 30

Versailles (3): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h 30

BELLE ET LE VÉTÉRAN (LA)

Cineplex (3): 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30

BELLMAN AND TRUE

Cineplex (8): Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25

BETELGEUSE

Cine-parc Châteauguay (1): des 19 h

Cine-parc Laval (1): des 19 h

Cine-parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h

Cine-parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h

BETRAYED

Cineplex (1): 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30

Loew's (4): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 30

BIG

Carrefour Laval (1): Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 30; en sem.: 19 h 05, 21 h 30

Cineplex (2): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25

BIG BLUE

Bonaventure (1): Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 20; en sem.: 19 h, 21 h 20

Faibourg Ste-Catherine (1): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30

Pointe-Claire (6): 19 h, 21 h 10

BIG BUSINESS

Cineplex (2): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05

BLOIS (LE)

Cineplex (2): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15

Greenfield (3): 19 h 20, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15

Laval (3): 19 h 10; sam., dim.: 14 h 50, 19 h 10

Versailles (3): 19 h 40, 21 h 45. Sam., dim.: 15 h 45, 19 h 40, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h 50

BLOIS (THE)

Palace (5): 15 h 45, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30

BULL DURHAM

Place Alexis-Nihon (3) 19 h 30, 21 h 45

CADDY SHACK (2)

Châteauguay (2): 19 h 15; dim.: 13 h 15, 19 h 15

CLEAN AND SOBER

Loew's (5): 13 h 45, 16 h, 19 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 55

COCKTAIL

Fairview (2): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15

York: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45

COEUR CIRCUIT

Chambly: Sam.: 19 h 30, 21 h 15; dim.: 13 h 30, 19 h 30, 21 h 15; lun., mar., 19 h 30

Cine-parc Châteauguay (3): des 19 h

Cine-parc Laval (4): des 19 h

Cine-parc St-Hilaire (1): des 19 h

Omega (1): Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30; en sem.: 19 h 30, 21 h 30

COEUR ET TRIO

Cine-parc Joliette: au crépuscule

COMING TO AMERICA

Dorval (1): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 15 h 30, 19 h, 21 h 30

Palace (1): 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 35

Dernier spectacle sam.: minuit 05

CROCODILE DUNDEE (2)

Cine-parc Joliette: au crépuscule

Cine-parc Odeon (1, Boucherville): des 19 h

Cine-parc St-Eustache (4): des 19 h

Du Parc (3): 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 40

Laval (4): 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 15 h 30, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40

Versailles (2): 19 h 05, 21 h 40. Sam., dim.: 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 40

Dernier spectacle sam.: 23 h 55

DERNIER EMPEREUR (LE)

Dauphin (2): Sam., dim.: 20 h; en sem.: 20 h

DIE HARD

Astre (3): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30

Brossard (2): Sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h 21 h 35; en sem.: 19 h, 21 h 35

Carrefour Laval (3): Sam., dim.: 13 h, 16 h 19 h, 21 h 45; en sem.: 19 h, 21 h 45

Place Alexis-Nihon (1): 13 h, 16 h, 19 h, 22 h

Dernier spectacle sam.: minuit 30

Pointe-Claire (4): 13 h, 16 h, 19 h, 22 h

DON GIOVANNI

Dauphin (1): Sam., dim.: 20 h 30. En sem.: 20 h 30

DOUBLE DETENTE

Cineplex (1): des 19 h

Cineplex (2): des 19 h

Omega (2): Sam., dim.: 13 h, 17 h 10, 21 h 15

en sem.: 21 h 15

Paradis (2): Sam., dim.: 15 h 05, 19 h; en sem.: 19 h

ENJEUX DE LA MORT (LES)

Brossard (2): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 10; en sem.: 19 h 20, 21 h 10

Cineplex (2): 19 h 20, 21 h 15

Cine-parc Châteauguay (2): des 19 h

Cine-parc Laval (1): des 19 h

Cine-parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h

Cine-parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h

Laval 2000 (2): Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 25, 17 h 15, 19 h 05, 21 h 30; en sem.: 19 h 05, 21 h 30

Paradis (3): Sam., dim.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 19 h 40, 21 h 20; en sem.: 19 h 30, 21 h 15

Le Paris (2) (Saint-Hyacinthe): 19 h 15, 21 h 40; dim.: 13 h 15, 15 h, 19 h 15, 21 h

Saint-Denis (2): 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 19 h, 21 h

FAMILY (THE)

Cineplex (4): 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 35

FANTASMES TRES SPECIAUX

Cine-parc Saint-Louis (1): 13 h 30, 15 h 20, 19 h 10

FERRIS BUELLER

Cine-parc Châteauguay (1): des 19 h

FISH CALLED WANDA (A)

Loew's (2): 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 50

Westmont Square: 19 h 05, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20

FUNERAL (THE)

Cineplex (7): Sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30

GRAND BLEU (LE)

Berri (4): 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h

Jeu: 12 h, 14 h 30, 17 h, 22 h

Brossard (1): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem.: 19 h 15, 21 h 30

21 h 30

Châteauguay (1): Sam.: 19 h 15, 21 h 15; dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; du lun. au jeu.: 19 h 15, 21 h 15

Cineplex (2): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45; en sem.: 17 h

Cine-parc Châteauguay (3): des 19 h

Cine-parc Laval (4): des 19 h

Cine-parc St-Hilaire (1): des 19 h

Jean-Talon: Sam., dim.: 12 h, 14 h 30, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 45; en sem.: 19 h, 21 h 30

Carrefour Laval (4): Sam., dim.: 20 h, 22 h; en sem.: 20 h, 22 h

Cine-parc Joliette: au crépuscule

Cine-parc Tracy (1): des 19 h

Longueuil (1): Sam., dim.: 20 h, 22 h; en sem.: 19 h 15, 21 h 20

GREAT EXPECTATIONS

L'Amour: 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20

GRENOUILLE ET LA BALEINE (LA)

Astre (4): 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h

Berri (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; jeu.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15

Carrefour Laval (6): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15

Cine-parc Laval (2): des 19 h

Dauphin (2): Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30; en sem.: 18 h 15

Longueuil (1): Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 05, 16 h 05, 18 h 05; en sem.: 19 h 30

Paradis (1): Sam., dim.: 13 h, 14 h 4

Les appareils photo

Ne posez plus de lapin!



ROBERT MAILLOUX

Une célèbre chanson de Robert Charlebois l'a clai-ronné haut et fort. Le jour où Jacques Cartier «décou-vrit» ces côtes qui nous sont si chères aujourd'hui, il eût mieux valu pour nous tous qu'il pousse une pointe vers le sud. A-t-on idée d'aboutir au 49^{ème} parallèle, une latitude qui fait bon an mal an du Québec une succursale de la face cachée de la Lune? Observez cette semaine l'angle du soleil dans le ciel de 17h00. Plus bas, n'est-ce pas? Je ne vous apprendrai rien en vous disant qu'on est irrémédiablement parti pour un autre six mois de belle noirceur, communément appelé hiver.

Qu'à cela ne tienne: grâce au flash, votre appareil-photo ne prendra pas cette année la direction du garage en même temps que la planche à voile et le parasol de jardin. Si vous êtes un vrai mordu de la photo, vous savez que toutes les occasions peuvent fournir un exutoire à votre créativité. Plus de danger comme au début des années vingt de faire sauter tout le monde avec un petit tas de magnésium qui s'enflamme au moment de la prise de vues! Révolus aussi les doigts brûlés par les ampoules-éclair bleues!

En effet, le flash électronique s'est introduit dans nos vies au cours des années cinquante. Ases débuts, sa grosseur et son poids l'apparentaient plutôt à une sorte d'instrument de torture pour haltérophiles impénitents. Les ingénieurs ayant sans relâche passé la hache et le scalpel dedans, il peut maintenant se loger n'importe où, même dans le prisme de certains appareils dernier cri.

La multiplication des lapins.

Ces prouesses, pour impressionnantes qu'elles soient du point de vue technique, causent cependant de gros maux de tête aux amateurs. Je voyais récemment dans un labo-photo un client terrassé par l'inéluctable. Il venait de faire développer deux pellicules de 36 poses et constatait avec dépit que presque tous les gens qu'il avait photographiés à l'aide du flash avaient les yeux rouge flamboyant. S'ensuivit une discussion animée avec le préposé aux clients. Les accusations d'incompétence tombaient dru sur ce dernier: «J'ai une caméra neuve que j'ai payée plus de 400\$! L'irai ailleurs la prochaine fois!»

Quand finalement l'épuisement eut raison du client, le commis réussit à le convaincre que le laboratoire n'était pour rien dans ce désastre. Pour la onzième fois, il expliqua en détails la maladie qui affligeait ces clichés: la «lapinorose», aussi appelée syndrome de Bugs Bunny. En effet, il appert que ce malheureux client venait de se procurer une caméra très compacte. Dans ce cas, le flash intégré et l'objectif se voient de très près sur le boîtier. Ce qui a pour résultat que dès qu'une personne photographiée se trouve dans un intérieur relativement sombre et regarde direct-



Les photographes qui ont plus d'un tour dans leur chapeau savent prévenir le syndrome de Bugs Bunny. PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

ment vers l'appareil, la lumière du flash lui éclaire directement la rétine. D'où ces déplorables taches rouges qu'aucun labo ne peut corriger au développement et à l'impression.

À ce stade-ci, je serais tenté de dire à tous ceux qui vivent ce problème de tout troquer et d'acheter un flash détachable. Malheureusement, la plupart des nouveaux appareils tout-en-un ne possèdent même pas de prise pour accueillir un tel accessoire. Si c'est votre cas, ne désespérez pas. Voici quelques petits trucs éprouvés.

Tours de passe-passe

L'oeil humain se comporte exactement comme l'objectif de certaines caméras automatiques. Dans la pénombre, la pupille se dilate, s'ouvre en quelque sorte à la manière du diaphragme sur votre appareil, et

laisse ainsi passer plus de lumière sur la rétine. C'est toujours dans ces conditions que surgit le problème des yeux rouges. Le soir, il suffira donc, dans les cas où c'est possible, d'allumer le plus de lumières possible et de placer votre sujet dans une zone où il fera face à ces sources lumineuses. Pensez à attendre que les yeux s'accommodent à ce nouvel environnement.

Si vous êtes à l'intérieur et qu'il fait encore jour dehors, amenez votre sujet face à une fenêtre et demandez-lui de regarder à travers celle-ci. Vous pourrez littéralement voir les pupilles de votre sujet se contracter. Vous saurez alors que le temps est venu de déclencher.

La loi de Murphy étant ce qu'elle est, vous vous retrouverez souvent dans des situations où ces deux solutions ne pourront pas s'appliquer. Comme un

salon chroniquement ténébreux, ou un restaurant qui a intérêt à ce que les clients n'examinent pas trop le contenu de leur assiette. À la guerre comme à la guerre! Il ne vous reste plus qu'à faire des photos en évitant que les personnes photographiées vous regardent directement. Circulez parmi les invités et attendez si possible qu'on ait oublié votre présence. Ne photographiez que des gens en train de parler entre eux, ou occupés à une tâche absorbante. Bénéfice non négligeable, vos photos gagneront sûrement en spontanéité. Combien de personnes «figent» à la vue d'un appareil-photo, vous faisant presque croire que vous manipulez une arme de gros calibre! Pour une fois, évitez la traditionnelle photo de groupe où votre beau-frère farceur fait toujours des oreilles de lapin au-dessus de la tête de son éternelle victime...

Pièce sud-africaine dans les toilettes

Agence France-Presse
JOHANNESBOURG

John Kani, Mbongeni Ngema et Winston Ntshona: pour la première fois, les trois plus grands noms du théâtre sud-africain noir travaillent ensemble, et curieusement, ils ont choisi pour l'occasion un auteur inconnu et une pièce qui l'est encore plus.

Jouée depuis le début du mois à Johannesburg, «Kagoos» (mot tamoul signifiant «toilettes») a été écrite en 1977 par un maçon indien de Durban, la grande métropole du Natal (côte est du pays), Kessie Govender, auteur à ses moments perdus.

Dans la plus parfaite tradition du théâtre classique, l'histoire présente une totale unité de lieu et de temps. Elle se déroule dans des toilettes pour «White Ladies only» (femmes blanches seulement) et constitue une sorte de tranche d'une heure dans la vie de deux Noirs chargés de l'entretien et du nettoyage de l'immeuble.

L'histoire, c'est la prise de conscience et la révolte de l'un de ces deux hommes, Nala, interprété par Mbongeni Ngema. À 7h du matin, lorsque débute la pièce, il est encore servile, vivant dans la peur panique de son chef, van Vuuren (blanc et, bien sûr, Afrikaner), qui le traite comme son propre domestique. Quant à son compère Shandu, joué par Winston Ntshona, d'abord hâbleur et fanfaron, il se dégonfle au moment de la confrontation.

On ne voit jamais van Vuuren mais il est omniprésent, car son nom revient sans cesse dans les propos de Nala.

Outre le fait que Kani, Ngema et Ntshona n'avaient jamais travaillé ensemble, «Kagoos» représente aussi une autre «première», puisqu'elle marque les débuts de John Kani comme metteur en scène.

Au cours des dernières années, les trois hommes se sont affirmés à l'étranger comme les chefs de file de ce théâtre sud-africain généralement qualifié de «noir» et baptisé aussi «théâtre de la révolte», car il tire à boulets rouges sur l'apartheid.

Kani, 44 ans, et Ntshona, 46 ans, ont atteint la consécration internationale dès 1975, en devenant les premiers acteurs africains (ce sont d'ailleurs toujours les seuls à l'heure actuelle) à recevoir le prestigieux «Tony Award» récompensant aux États-Unis la meilleure performance théâtrale de l'année.

Winston Ntshona vient de terminer au Zimbabwe le tournage d'un film tiré du roman de l'écrivain sud-africain André Brink «Une saison blanche et sèche», avec notamment Marlon Brando.

Quant à Ngema, le plus jeune de la bande (33 ans), il a fait la conquête des États-Unis avec «Sarafina», une comédie musicale qui se joue actuellement à Broadway et a obtenu, cette année, cinq nominations pour les «Tony».

John Kani a expliqué qu'ils ont voulu créer «Kagoos» parce qu'elle traite de la situation de l'Afrique du Sud, mais sous la forme d'une comédie. Et Winston Ntshona de renchérir: «on ne peut pas se contenter d'aboyer contre le système. L'aboiement doit être imprégné d'humour.»



FONDATION DE L'INSTITUT RAYMOND-DEWAR

présente...

en avant-première le spectacle de
gilles vigneault

«LE TEMPS DE DIRE»

Le 7 septembre 1988, à 20 h, au T.N.M.
Profits versés à la fondation de l'Institut Raymond-Dewar

Billet disponible au coût de 50\$
au 3600, rue Berri, Montréal
H2L 4G9

Tél.: 284-2581

Ce spectacle bénéficie sera suivi d'un cocktail en compagnie de MM. Gilles Vigneault et Raymond Lévesque.



ckoi 97
Le Samedi de Montréal
présente
LE CALENDRIER DES EVENEMENTS
La Presse

BILLETS
AU GUICHET DU SPECTRUM
ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON
(+FRAIS DE SERVICE)
INFO 841-5851

318 OUEST, STE-CATHERINE
MÉTRO PLACE DES ARTS

Soirée Heavy Metal avec
King Diamond + **Flotsam and Jetsam**

VENDREDI
2 SEPTEMBRE
20h

LE GRAND ORCHESTRE
DU SPLENDID

du 7 au 11
septembre

J.J. SCALE
2 SOIRS SEULEMENT
SAMEDI 17 et DIMANCHE 18
SEPTEMBRE 21h

JOHANNE BLOUIN spectacle... 7 ET 8 OCTOBRE

LE SPECTACLE **Bud** DU MOIS
Découpez le fac-simile ci-dessous et écoutez CKOI-FM tous les soirs à 19h pour savoir où l'échanger pour obtenir un véritable billet gratuit.

MICHEL LALONDE Ex Gardeau
MERCREDI 31 AOÛT 20h30

D É C O M P T E

CKOI

NE MANQUEZ PAS LE DÉCOMPTÉ
AUJOURD'HUI À CKOI DE 10 H À 12 H.

La RéPoNsE à La QuEsTiOn FuN:
1 milliard \$

La Presse

Le lait.
FRANCHEMENT
Meilleur!

ckoi 97
Le Samedi de Montréal

L'ATELIER D'EXPRESSION JEUNESSE

différents groupes de 4 à 16 ans
dépasser ses limites
développer sa créativité
EXPRESSION CORPORELLE
CHANT-RYTHMIQUE
JEU DRAMATIQUE
IMPROVISATION

Information

279-7494

Marie-Hélène da Silva
Jean Régnier

LU...



VENDU!

LES ANNONCES
CLASSÉES

La Presse

285-7111

